

À BÂTONS ROMPUS

ÉCHANGES ESOTÉRIQUES ET SPIRITUELS

par Elienne Lefort

Tome III

Sommaire

	<i>Page</i>
La Vie concrète de l'Humanité	3
Les Grands Problèmes	5
Réflexion sur les Minorités Raciales	9
Réflexion sur les Enfants	16
Réflexion sur le Capital	21
Réflexion sur les Eglises	28
Comment construire l'Unité Internationale	33
Réflexion sur la Réhabilitation Psychologique	38
Le Premier Service : la Méditation	45
Restauration du Plan de la Hiérarchie sur Terre : Méditation de Pleine Lune	51
Etude sur la Méditation	55
Un Service Hors Normes : Florence Nightingale	72
Le Service du Verseur d'Eau	77

LA VIE CONCRÈTE DE L'HUMANITÉ

Au cours de nos études d'approche ésotérique, nous apprenons essentiellement, à élever notre champ de conscience vers les véhicules supérieurs, à vivre en subjectivité. Ceci, par l'alignement et la qualité de résonance à notre divinité, à travers les contacts d'Ame.

Cependant, s'il est bon d'avoir *la tête dans le Ciel*, nous devons garder *les pieds sur Terre* et, ce truisme, doit nous guider vers l'opportunité de mettre en pratique, d'une façon objective et concrète, tout ce qui s'est ouvert en nous lors de la réception et de la compréhension des énergies de Lumière – Amour – Volonté de Bien.

C'est alors que nous devons dépasser tout ce qui a été notre vision des événements et des choses jusqu'à ce jour. Vision périmée.

Vis-à-vis des événements mondiaux, notre mental doit devenir neutre comme une page blanche sur laquelle nous allons inscrire, en toute impartialité, nos idées :

- sur les causes,
- sur les démarches possibles,
- sur notre responsabilité individuelle,

concernant le problème posé.

Si nous sommes animés de l'esprit de Bonne Volonté que nous puiserons dans les trois énergies fondamentales :

- la juste idée,
- la juste parole,
- la juste action,

ces dernières agiront toujours comme une force d'illumination. Nous pourrons, ainsi, entrer en contact plus étroit avec les difficultés de l'humanité, y apporter notre pensée positive ou plus concrète, selon les cas ; nous ferons alors notre devoir de maillon présent, vivant, dans la longue chaîne de l'Humanité, si à l'apparence Matière nous apportons la vie Energie par la qualité relation entre Esprit et Matière.

Au fur et à mesure de la pénétration de la conscience en ces domaines, nous pouvons, en premier lieu, avoir un sentiment d'impuissance. Il y a tant à faire ! Mais aussitôt, la pensée rassurante de la protection occulte de la Hiérarchie Planétaire pour l'évolution de l'ensemble, nous reconforte et nous donne tous les courages. Sous l'égide des Maîtres, nous sommes stimulés, chacun en notre domaine, à participer consciemment et délibérément au redressement des problèmes mondiaux.

L'idée de justes relations humaines peut devenir universelle, si les membres, les groupes de bonne volonté travaillent en parfaite sincérité, humilité, impersonnalité et en relation ouverte avec tous les membres et groupes désireux d'améliorer le Monde.

Cela peut être pratiquement réalisé, car la même réflexion et l'attitude méditative de milliers de gens sincères, à la recherche d'une solution aux problèmes de l'Humanité, forment un moyen de liaison intérieure entre les Hommes et les Chefs spirituels, les Maîtres de Sagesse. Nous serons à même de mieux recevoir leurs Energies et percevoir leur large et juste vision. Sera, alors, mis en lumière ce qui a pu rester obscur depuis d'innombrables siècles.

« ... le nettoyage de l'arène politico-économique est aujourd'hui ce qui représente la plus grande valeur spirituelle. »

A.A. Bailey



LES GRANDS PROBLÈMES

En notre temps, l'Humanité se trouve devant certains grands problèmes à résoudre. Nous allons sélectionner les principaux et essayer d'aborder des solutions susceptibles de les résoudre, ou tout au moins, d'y apporter des améliorations.

Lorsque l'on aborde les Problèmes de l'Humanité parallèlement à l'étude ésotérique, il ressort très clairement que les événements du monde concret ne sont que la résultante logique du niveau psychologique de l'humanité dans son ensemble.

Cette humanité, vivant sur une planète non sacrée, est encore dominée par l'influence des plans inférieurs, mental et astral, dont elle reçoit les impulsions, puisque la grande majorité des habitants de la Terre n'est pas encore éclairée sur le processus spirituel, trop abstrait pour son entendement.

Tout est basé sur le matérialisme, l'égoïsme, la possessivité, le nationalisme, le racisme, les fanatismes politique et religieux.

Mais, de nos jours, nous assistons à une transformation de ces valeurs dans un sens positif. Les jeunes générations, ouvertes à plus de fraternité et d'humanisme, aidées en cela par l'afflux d'énergies nouvelles, tendent à participer à poser les bases du Nouvel Age.

Les mondes subtils et le monde physique s'interfèrent. Seules les vibrations des forces et énergies les différencient, à nos yeux matériels comme à notre niveau de conscience.

Le monde est donc ce que nous en faisons collectivement par ce que chacun y apporte. Et c'est là que nous commençons à prendre conscience de notre responsabilité personnelle dans tous les domaines, tant par notre comportement physique que par notre attitude mentale.

Cette notion de responsabilité doit donc stimuler, en premier lieu, l'aspirant à concentrer tout l'effort dont il est capable pour travailler à l'édification de l'Antahkarana personnel, participant ainsi à la construction de l'Antahkarana mondial.

Et, c'est par ce chemin, je pense, que les solutions résoudreont les problèmes. C'est, en somme, un renversement total de la mentalité de la psychologie de l'Humanité qui pourra intervenir, lorsque les énergies divines de Lumière – Amour – Volonté de Bien seront appréhendées et perçues. Alors, le royaume de Dieu sur Terre s'instaurera peu à peu par un système social de véritable démocratie bien comprise.

« Il n'est pas davantage possible de maintenir un système social durable sans une moralité fondée sur des réalités spirituelles, que de maintenir un système solaire sans gravitation. »

La science (sans conscience) du passé et, dans une certaine mesure, du présent, a essayé de prouver par le côté matériel que tout est ainsi parce . . . finalement tout est ainsi ! Pour le scientifique ne regardant que l'apparence-matière, la vie se reproduit et se perpétue par une logique jugée aberrante par celui qui se pose, seulement, la question si simple : « *Qu'est-ce que l'homme, d'où vient-il, où va-t-il ?* » Pour le scientifique matérialiste : un mur avant . . . un mur après . . . un mur dessous . . . un mur dessus. Et au-dessus ? Il ne cherche pas en ce sens ; il rejette même l'idée du monde d'énergies et de corps subtils, soutiens directs, et seuls réels, du reflet de l'univers manifesté.

Fort heureusement, de ce groupe, émergent des physiciens sérieux et réfléchis qui, au bout de leur recherche dans l'infiniment petit (aussi petit que ce qui leur est donné de voir dans leurs appareils perfectionnés) finissent, au terme de certaines réflexions, d'accéder à la compréhension de réalités de conscience, au niveau de cet infiniment petit lui-même.

Et c'est là que se rejoignent science et conscience, laissant émerger la vision de cette fusion dans la recherche scientifique de l'avenir.

Ces idées nouvelles, qui commencent à poindre et à se propager, gênent les dogmes et crédos des Eglises qui, toujours, dans l'optique du Nouvel Age, seront obligées de s'ouvrir à ce développement mental, à s'unifier et à apporter à l'Homme la Vérité sur la définition du terme : religieux. Religieux devra devenir synonyme de spirituel et d'ésotérique, dans ce qu'il y a de toujours plus haut, toujours plus grand en expansion, en unification, toujours plus profond en alignement intérieur, afin que les religions deviennent « la Religion », non plus en code de vie, mais dans le sens sacré de la relation de l'Homme à l'Homme, de l'Homme au Divin et de la descente du Divin en l'Homme et en la matière.

Du rôle éducateur de la Religion (et non du clergé et des Eglises) découleront de façon positive :

➤ Le problème des minorités raciales trouvera un juste dénouement grâce à l'ouverture de conscience que les moyens de communication modernes ne manqueront pas de permettre aux hommes sur toute la Planète. La tolérance et l'acceptation de la différence de l'autre seront la solution du cœur.

➤ Le problème des enfants
Des adultes réorientés par les énergies de l'Ere du Verseau, réveillant en eux l'acquis de leurs expériences passées, doivent aider les enfants par une éducation leur permettant d'accéder aux valeurs supérieures, en stimulant leur mental vers le Bien, le Beau et le Vrai.

➤ Le problème du capital, du travail et de l'emploi, toujours dans la même ligne de conscience, doit être repensé dans une répartition plus juste des ressources, permettant à tous de vivre décemment, avec plus d'égalité, de droit au travail, dans la mesure de l'effort de chacun.

➤ Le problème des Eglises est celui de parvenir à s'harmoniser en un œcuménisme mondial dans le rejet des dogmes arbitraires, dans l'abandon de toute influence temporelle, soit, politique, capitaliste, soit, d'un fanatisme de masse et abus des superstitions populaires. Les Eglises sont devenues, par cela même, les meilleures servantes du « prince des ténèbres » qu'elles prétendent combattre.

➤ Le problème de l'unité internationale se résoudra par la solution des six problèmes précédents et émergera par le nivellement de la personnalité-Humanité, de sa fusion progressive dans l'Ame de l'Humanité ou conscience Hiérarchique.

Lorsque l'Humanité, dans son ensemble, aura passé la première initiation ou naissance du Christ en chaque homme, la Terre, alors Planète sacrée, pourra enfin vivre cette ère de paix de la véritable démocratie internationale.

Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde aura inclus la majorité de tous les hommes de bonne volonté sur le plan extérieur. Les disciples auront rempli leur rôle ésotérique de serviteurs de la Hiérarchie, cœur de notre Logos planétaire.

Ce ne doit pas être un vague rêve mystique. Ce doit être l'Amour mis en action, soutenu par la Foi ferme en des réalisations que nous permettent d'espérer les énergies du Nouvel Age :

Ere du Verseau libératrice de l'Homme Humanité.



RÉFLEXION SUR LES MINORITÉS RACIALES

Quelles peuvent être les réflexions au sujet de ce qui est convenu d'appeler les « Minorités Raciales » et les problèmes qui en découlent ? Nous mettons plus particulièrement l'accent sur les Problèmes des Noirs, pensant ne pas avoir encore assez de recul pour analyser les autres problèmes sensibles du moment.

Généralement, minorité signifie : en quantité moindre, au-dessous de la moyenne. Mais, par extension, ce terme n'est pas toujours employé en ce sens et particulièrement, dans le cas de ce que nous nommons les minorités raciales qui, souvent, comportent des groupes formés de très nombreux individus. Il semblerait donc que, dans ce problème, minorité s'appliquerait non au fait du nombre, mais à celui d'un décalage de civilisation, d'expression de culture, de vie courante. Et, dans cette interprétation péjorative, nous pouvons constater à quelle erreur peut amener le développement de l'intellect.

Alors que je méditais sur ce « Problème de l'Humanité », une phrase est venue à la surface : « Nos ancêtres les Gaulois » ... page 1 du premier manuel de l'Histoire de France que nos missionnaires, bien intentionnés, faisaient réciter aux petits Noirs dont ils se chargeaient de l'éducation. Quel manque de psychologie et de respect pour les antécédents de ces populations ainsi que pour la vérité historique !

Cette anecdote qui pourrait être humoristique, si elle n'était pas si regrettable, illustre bien l'esprit de supériorité du conquérant par rapport aux peuples conquis, tant il est vrai qu'au cours de l'Histoire, nous retrouvons toujours cette suprématie imposée par les armes, qu'elles soient blanches, à feu ou psychologiques, les armes de ceux qui, apparemment, mènent le Monde par une intelligence au service du désir et de l'ambition.

En ce qui concerne ce Problème, nous devons en considérer deux aspects qui, mieux envisagés, auraient pu aider les Africains à une adaptation progressive au monde actuel.

1. Nous ne devons pas croire que ces peuplades noires d'Afrique, dites sauvages, menaient une vie non organisée, pas plus que ne la mènent les tribus pygmées approchées encore récemment. Cette organisation était et est encore, dans les villages ou campements, basée sur le bon sens, sur des valeurs de courage, de discipline, de respect, à défaut de développement intellectuel. Chacun a sa place dans la tribu – le chef est écouté car il a été choisi pour sa sagesse – les vieillards sont respectés comme étant ceux qui ont travaillé pour le bien commun, assurant la continuité et passant le flambeau aux jeunes générations – les enfants sont guidés parce qu'ils représentent l'avenir et pris en compte par la communauté dont chaque membre est responsable et solidaire.

Ces caractéristiques sont développées au niveau du degré de rusticité ou d'affinement de ces peuplades.

Il est fort dommage que les colonisateurs n'aient pas su respecter ces bases solides de tradition, en leur laissant le temps de s'intégrer à notre civilisation sans les déstabiliser, en coupant les racines vives de leur état d'être.

L'ambition politique des gouvernements, l'ambition économique des nations, l'ambition d'enrichissement des particuliers, l'ambition religieuse des églises . . . ont fait déferler sur l'Afrique toutes sortes d'individus, plus ou moins bien intentionnés, mais venant bousculer l'ordre ancien et établi. Et cela, évidemment, n'a pas pu se faire sans faits ni effets regrettables.

Il n'est qu'à penser à ces négriers, à ces marchands d'esclaves qui ont fourni cette main-d'œuvre gratuite à certains états des U.S.A., sans plus de respect ni de morale que pour un expatriement de bétail. Cela ne lave pas la conscience des colons qui, sur place, ont abusé des services et des vies des Noirs autochtones. Ceci, ajouté à cela, laisse comprendre qu'il y a eu violence là où, dans une meilleure compréhension du devoir, la coopération aurait dû s'appuyer sur l'amour et la sagesse.

2. Mais les choses étant ce qu'elles sont, il y a certainement des côtés positifs à l'intervention de l'Occident dans ce continent Africain en semi-léthargie. Puisque, dans l'ordre, l'Humanité évolue de l'instinct à l'intellect, puis à l'intuition, nous sommes venus briser le règne de l'instinct en venant apporter, avec grande maladresse, mais apporter quand même, le germe de l'intellect afin que le mental inférieur remplisse son office d'éveilleur de lumière vers le chemin de la Connaissance.

Il faut reconnaître, également, que notre civilisation teintée de christianisme a pu tempérer certains aspects primaires, même barbares de quelques tribus : cannibalisme, entre autres. Des groupes dénoncent l'excision des petites filles, pratique qui commence à être controversée par les Noirs évolués, également.

Et c'est maintenant, au cœur de la guerre économique sans merci que se livrent les grandes puissances, que dans le désordre politique, les jeunes nations africaines s'éveillent et font l'apprentissage des relations internationales. Elles éprouvent de grandes difficultés, à se frayer une voie équilibrée, desservies par leur manque de maturité et surtout, par celle de leurs ambitieux dirigeants.

Mais ce ne sont là, que convulsions de surface, d'organisation, de mise en place, tous soubresauts qui iront en se normalisant, au fur et mesure d'une meilleure prise de conscience de l'entité africaine, non seulement par les autres continents, mais par les africains eux-mêmes. Ce continent, en pleine crise de croissance accélérée, passe en quelques siècles de la préhistoire à l'ère atomique. Il est représentatif de toutes les grandes périodes, de l'Age de pierre (outils-armes . . . de certains groupes d'ethnies tribales) à la science intellectuelle actuelle des individus les plus avancés de la race, dont l'intelligence brillante est souvent remarquable.

Il est demandé à l'Afrique de réaliser en quelques décades, ce que nous parvenons tout juste à créer, nous, les habitants du « vieux continent » : l'unité de l'Europe, après des siècles de heurts, de guerres souvent cruelles !

L'exemple de l'apartheid est intéressant à suivre et s'insère dans le cadre de cette approche de la compréhension de l'Afrique noire. Je veux parler des Zoulous de la grande famille Bantoue. Les Zoulous sont entrés dans la légende en anéantissant, à l'aide de simples sagaies, tout un régiment de l'Armée britannique qui voulait les coloniser.

Quels sont les propriétaires légitimes des terres sud-africaines ? Depuis longtemps, les autorités de Pretoria affirment que les colons blancs – Hollandais (Boers) Huguenots français – Britanniques, se sont *implantés sur des terres vierges*. Les Noirs d'Afrique du Sud réfutent cette version *confortable de l'Histoire*. Les Indiens d'Amérique ont connu ce même raisonnement. En fait, les autochtones ont été colonisés par des migrants européens qui, au XVII^e siècle, cherchaient une nouvelle patrie. Mais dès le XIX^e siècle, les Zoulous devinrent les adversaires les plus coriaces des Blancs qu'ils affrontèrent avec vaillance.

Pourtant, leurs descendants sont parqués aujourd'hui dans des parcelles. Ils bénéficient d'une autonomie officielle et, de ce fait, constituent des réserves de main-d'œuvre bon marché par les exploitations agricoles et minières.

La réforme de la Constitution Sud-africaine, renforçant le pouvoir du Chef de l'Etat, a provoqué l'hostilité unanime des mouvements Noirs anti-Apartheid. Aussi, l'espoir des jeunes s'est-il tourné, en premier lieu, vers un homme emprisonné depuis un quart de siècle, dont ils firent leur leader et dont la majorité d'entre eux épouse le vœu de bâtir une société multiraciale et égalitaire, *sans distinction de couleur, de sexe, de religion ... où la richesse nationale, héritage de tous les Sud-Africains, serait restituée au peuple*.

Mais comment cela pourra-t-il se réaliser ? Il est douteux qu'un conflit isolé puisse parvenir à ce but. Il doit s'inscrire au sein d'un mouvement plus général ; ce mouvement se dessine, bien qu'il soit récupéré à des fins politiques. Mais la vérité viendra au jour. Pour cela, faut-il encore que le réseau sous-jacent soit créé, le réseau d'énergies soutenant tout l'édifice à venir en tant qu'entité continentale. L'âme de l'Afrique morcelée en tant d'ethnies, n'est pas uniformément incarnée. Par l'expérience du vécu, en profondeur et en extension, au rythme qui est le sien, ce continent grandira en force par l'apport des énergies de l'âme adombrante. Ce processus sera soutenu par la recherche d'équilibre de l'économie mondiale qui ne peut se faire s'il y a décalage des ressources entre pays nantis et pays pauvres. Les nations occidentales commencent à prendre conscience de cet état de fait en tant que danger pour leur sécurité, si elles ne le font pas encore en tant que compréhension de la responsabilité et de la solidarité.

Ce serait une bien mauvaise chose que d'orienter l'éducation des Noirs dans le sens de notre mentalité de Blancs avides et jamais rassasiés. Dans son sous-développement apparent, l'Afrique restée si longtemps au *point mort* n'aura certainement pas à vivre l'expérience de nos derniers millénaires. Si elle a été exploitée depuis deux ou trois siècles, je pense que ce tribut payé au monde lui aura évité la boucle évolutive intellectuelle avec tout ce que cela comporte de piétinements et d'expériences difficiles.

Dans cette nouvelle Ere du Verseau, avec les énergies nous amenant à plus de sagesse et de fraternité, nos jeunes frères noirs, bien encadrés par des frères aînés expérimentés, devraient aborder l'âge adulte sans passer par une adolescence trop turbulente. C'est alors que ces peuples pourront apporter au Monde l'expression de leur génie créatif, remontant de leur vision du fond des âges, en l'adaptant à leur nouvelle vision de construction coopérative.

A l'encontre d'une attitude généreuse, je me souviens d'une émission télévisée (scène que j'espère ne jamais revoir) où un général noir, Président d'un pays d'Afrique, était interviewé. Le journaliste se permettait d'interroger d'une façon très désinvolte ce Chef d'Etat qui, pourtant s'exprimait très bien, très dignement et très clairement. Ce dernier supportait, avec beaucoup de patience, les interruptions et les questions insidieuses auxquelles il répondait très franchement. Ce même journaliste ne se permet pas de tels écarts et un tel manque de déférence avec des Chefs d'Etats occidentaux. A ce moment, j'ai éprouvé un sentiment de honte pour notre race blanche, si orgueilleuse et pourtant si « petite » dans ses agissements de domination. Le regard droit et direct de ce Président noir dont je conserve l'image, est un reproche permanent de cette humiliation subie.

Faisons-nous un devoir de respecter l'âme africaine qui doit s'exprimer en toute liberté. En tant qu'aînés, donc « sages » par définition, apportons notre soutien dans l'organisation de l'équilibre économique, mais n'imposons pas une civilisation qui ne peut être qu'imparfaite.

Nous ne pouvons pas parler des Noirs d'Afrique sans nous intéresser à leurs cousins d'Amérique qui ont vécu tant de souffrances pour parvenir à une certaine intégration. Rien au Monde ne peut justifier l'attitude des Blancs, mais sans avoir l'intention d'excuser l'esclavage des Noirs, nous devons considérer le motif qui a fait agir, à la base, les colons de cette époque.

Les terres immenses à cultiver, le manque de main-d'œuvre, ont été autant de facteurs qui ont favorisé le développement de l'esclavage des Noirs Africains en Amérique. Toutes les conditions étaient réunies pour créer ce large mouvement de transmigration. L'idée de suprématie du Blanc, son esprit d'entreprise, sa civilisation, sa technicité ont, jusqu'à maintenant, influencé la soumission des peuples sous-développés.

Dans un pays où le Noir est arrivé dans un état d'esprit tribal, où il a été considéré comme un homme-animal, sans possibilité d'évolution, de développement, le Blanc s'est refusé longtemps à admettre qu'à son contact, le Noir a pu s'élever dans tous les domaines et souvent le dépasser et devenir son maître : dans les sports de compétition, dans certaines formes de musique et de chant, par exemple, sans omettre le fait que le Noir, très patriote, sert dans l'Armée avec beaucoup d'idéal.

Egalement, il faut souligner des tendances progressistes :

- la législation avec l'abolition du commerce d'esclaves,
- la fondation des premières écoles de Noirs,
- l'embauche équitable dans les emplois administratifs,
- les projets de logements corrects,
- l'ouverture d'une université et des écoles ouvertes aux Blancs et aux Noirs.

L'unité se fera par une meilleure compréhension de l'Homme lui-même, de son intégration réelle au sein des groupes, des nations, de la Planète. Lorsque chacun de nous pourra dire, en toute sincérité profonde : Je suis un citoyen du Monde, les différences d'ethnies et de couleur s'effaceront dans les temps à venir, comme se sont effacées celles qui pouvaient exister entre un Breton et un Provençal.

Justes pensées et Bonne Volonté amèneront aux justes relations humaines. Cela sera valable pour toutes les minorités raciales : Noirs, Indiens d'Amérique, Juifs (quoique ces derniers détiennent le nerf de la guerre : les finances) et autres peuples, musulmans notamment, qui comme tous, ont le droit de vivre, de respirer, de s'épanouir dans leur religion et leur culture, comme chaque habitant de la Terre. Les Arabes ne représentent pas une minorité, mais notre civilisation occidentale, nantie, considère toutes les masses non intellectualisées comme sous-développées et, par conséquent, pouvant être dominées. Trop d'arrogance : religieuse, de race, de civilisation, est à la base des grands mouvements conflictuels.

Tout repose sur l'éducation des enfants. Le rôle des médias, des enseignants en premier lieu, et celui des parents, lorsqu'eux-mêmes auront été informés et éduqués, trouve là une priorité urgente et entière. C'est de cette base que la mentalité pourra s'ouvrir, que les préjugés tomberont, que l'estime réciproque pourra naître et que la *coexistence* fraternelle ne sera plus un vain mot.

Soyons optimistes à ce sujet, tout en restant vigilants. Si les pensées positives de certains Hommes sont assez puissantes, l'inconscient collectif en sera purifié et la pensée de la masse de l'Humanité en sera changée graduellement. Ainsi naîtra la solidarité, base de toute fraternité réelle.



RÉFLEXION SUR LES ENFANTS

Sur leur éducation et sur leur devenir d'hommes.

Le Problème des Enfants, donc de leur éducation est, avant tout, un problème de prise de conscience collective.

Dans la longue chaîne de l'humanité, ceux qui ont terminé leur cycle de vie, passent le flambeau à ceux qui arrivent et, dans cette transmission de l'héritage scientifique, religieux, intellectuel, artistique, de la civilisation ordonnée, un peu plus de lumière est constamment générée sur Terre.

C'est le plus grand acte de solidarité à l'échelle planétaire et de tous les temps, que celui de l'expansion de conscience menant à une éducation psychologique bien comprise. *C'est une Voie d'Illumination.*

Dans cette lumière, apprenons aux enfants *la juste connaissance*, en dehors de tous préjugés de traditions, de milieux, de barrières sociales, religieuses aux dogmes étriqués et restrictifs.

Stimulons en eux *l'attitude juste* en dehors de tout égoïsme, face aux grands besoins de l'Humanité souffrante, malheureuse physiquement et émotionnellement.

Sachons toucher le cœur et l'intelligence, pour un service futur efficace, auprès de millions d'êtres défavorisés, comme les handicapés, les victimes de la malnutrition, les analphabètes.

Sachons toucher leur cœur et leur intelligence afin que ne subsistent pas en eux l'atavisme du nationalisme, du racisme, du sectarisme.

Semons les graines de l'amour pour, non seulement, tous les hommes, mais pour nos amis les animaux et les végétaux, les graines du respect pour les minéraux et pour le corps de notre Terre, en cherchant à éviter les excès destructeurs.

Prenons le temps d'écouter le babillage des jeunes enfants s'ouvrant à la vie ; nous sommes souvent confondus par leur logique claire et lumineuse dans sa simplicité. Et, si nous savons entendre, si nous cherchons à répondre à leur curiosité, à leurs questions pertinentes, nous trouverons des réponses illuminatrices pour nous-mêmes, pour notre entourage, et pour tous. Allons dans le sens des jeunes enfants. Prenons garde de flétrir cette innocence de l'âme qui s'éveille en gravant, dans cette cire vierge, des idées toutes faites, formulées par la famille, l'école, la religion, ces concepts préfabriqués qui en font des hommes et des femmes influençables, des moutons prêts à suivre ensuite n'importe quel meneur, syndical ou politique, n'importe quel chef de bande, s'inhibant ainsi, dans la facilité de ne pas penser par soi-même et suivre les courants de masse sans discernement.

Eveillons-les à la vie grandiose de l'Univers, afin qu'ils prennent l'habitude de penser en « expansion », en mesure de galaxies, de mondes, de planètes, d'humanités autres et ailleurs. Instruisons-les sur l'analogie de la structure initiale de l'atome et de celle de l'Univers, des infiniment petits formant l'infiniment grand. Donnons-leur des notions de temps à l'échelle de ces mondes, de leur formation, de leur éloignement, de leur durée, afin qu'en eux, ne s'ancre pas la vanité accordée à l'importance de la personnalité, si insignifiante dans ce grand Tout.

Efforçons-nous de prôner les qualités essentielles de tolérance, de solidarité repoussant l'égoïsme qui amène au meurtre collectif de la vie par les guerres fratricides, puisque nous sommes tous frères issus d'un même Père.

Inculquons-leur le désir de PAIX, paix en eux, paix autour d'eux, PAIX dans le MONDE.

Donnons-leur l'exemple de la dignité humaine par le respect de l'être humain. A ce sujet, quelle responsabilité est celle des écrivains, des médias, des auteurs, réalisateurs et acteurs de films diffusés par les cinémas et surtout par la télévision !

Sans tomber dans le mirage des livres fleur bleue et des films de sentiments à l'eau de rose, il serait bon et urgent, tout en démontrant les réalités de la vie, d'éviter toute cette violence, assassinats, trahisons, vols, sexualité, perversion que les mentaux faibles et malléables des enfants enregistrent comme une évidence.

Comment s'étonner de toute cette délinquance juvénile, des jeunes amoraux dont le fil conducteur de conscience est faussé, dévié au départ ? Pourquoi vivraient-ils autrement puisque leurs aînés leur fabriquent des idoles auxquelles ils n'ont plus qu'à s'identifier ?

Combien paraît rébarbative et archaïque la voix de la raison qui ne parvient même pas à les atteindre à travers l'univers carcéral.

Deux mondes dont ils sont prisonniers, deux systèmes :

- 1) Le système de leur univers de *vie la nuit*, les films de violence, les discothèques enfumées, la sexualité débridée et quelquefois pervertie, l'alcool et, au bout de la nuit, la drogue et la déchéance.
- 2) Le système de répression duquel un nombre infime en ressort en voie de réhabilitation et de remise sur rails, le plus grand nombre s'enfonçant plus avant dans la marginalité et même le grand banditisme.

C'est là que la rééducation devrait être organisée d'une façon intelligente, délicate, subtile, de raison pure et d'énergie puissante.

On en parle mais l'accent n'est pas mis assez fort sur ce point. Des hommes et des femmes, entrant dans ce service, devraient être aidés, subventionnés efficacement pour cette formation. Ceci s'avère de première urgence.

Parallèlement, l'enseignement de l'Education Nationale devrait être *revu et repensé*. Il y a des priorités et celle de l'éducation de l'enfant d'aujourd'hui est primordiale puisqu'il s'agit de l'homme de demain.

L'irresponsabilité des familles devant cet état de fait est navrante. Des cours de la psychologie de l'enfance pourraient être proposés aux parents sous une forme faisant ressortir la beauté et l'importance de leur rôle en cette matière.

Eduquer, c'est éveiller, transmettre la connaissance et les connaissances d'une façon adaptée à la race, au peuple, au moment et quelquefois à l'individu, selon sa réceptivité. Parallèlement aux sciences et aux mathématiques, une étude plus synthétique et plus psychologique des événements passés serait souhaitable, de façon à en tirer la leçon pour l'avenir, mais ceci dans la vision d'aujourd'hui. Tout évolue, même la sagesse. L'interprétation des faits ou des situations, donnée par les anciens historiens, écrivains, penseurs, ne correspond pas forcément à l'époque et à la mentalité présente. Il est dit *Autre temps, autres mœurs*.

Un enseignement qui ferait prendre conscience aux enfants, dès leur très jeune âge, des possibilités intérieures de l'individu, de sa place dans le Monde, dans l'Univers, serait souhaitable. Ainsi, leur responsabilité dans la solidarité de leurs pensées et de leurs actions, s'inscrirait en eux comme une seconde nature.

Le sens de leur devoir d'Être Humain, dans la recherche des propres ressources de chacun, vis-à-vis d'eux-mêmes et de leurs semblables, ferait naître la nouvelle Conscience, la Conscience Holistique du Nouvel Âge.

Dans cette voie pourraient croître connaissance et sagesse. L'une soutenant l'autre. La sagesse implique la connaissance, une connaissance vécue, mise en application, expérimentée, donc pesée et nourrie par l'apport personnel.

La connaissance, c'est la lumière ; la sagesse, c'est l'équilibre de la Voie du Juste Milieu. Elles s'acquièrent à l'aide de l'intelligence et de la compréhension.

L'intelligence est une qualité de la personnalité. La compréhension vient de l'expérience. De ce fait, l'intelligence devient Intelligence Active lorsqu'elle est passée par l'expérience. Elle s'allie ainsi à l'Amour Sagesse et peut donc travailler dans un cerveau illuminé par un Mental éclairé des Énergies du Soi supérieur.

Voilà le devenir qui peut être celui de nos enfants futurs. Ils seront tous, un jour, Enfants-Christ.

Quel support magnifique et efficace pourraient apporter, en ce sens, tous ceux qui, à l'heure actuelle, pour d'énormes avantages financiers, concourent à utiliser les moyens audiovisuels par l'exploitation des bas instincts ! Et combien grande serait leur œuvre pour l'humanité s'ils cherchaient à exalter, au contraire, l'amour, la solidarité, la fraternité, l'harmonie, la paix, la sagesse, la connaissance, la foi, *la foi en l'humanité future et en son devenir divin, la réalité de la Vie en toute forme*.

Et si je devais ajouter un 11^e Principe à la Déclaration des Droits de l'Enfant, ce serait :

L'enfant a droit au respect. C'est du respect dont nous faisons preuve vis-à-vis de notre enfant que dépend son attitude d'Homme devant la vie.

Respect à tous les niveaux :

- Respect dans sa personne morale
- Respect dans sa personne intellectuelle
- Respect dans sa personne physique.

Notre devoir d'adulte vis-à-vis de l'enfant doit donc s'effectuer avec Amour et Respect, ce dernier découlant de l'Amour Universel dans lequel baigne chaque particule solide et énergétique de notre système solaire.

Prenons conscience de notre responsabilité éducative si nous voulons participer à créer une race mentale Responsable, l'Homme de l'Humanité de demain car, selon cette citation :

Les enfants sont les fils de l'appel de la vie à elle-même.



RÉFLEXION SUR LE CAPITAL

Pour pénétrer ce grand Problème de l'Humanité, une étude technique me paraît nécessaire et si, en premier lieu, est exprimée la synthèse de cette compréhension, c'est afin de participer, dans la mesure du possible, à apporter quelque lumière au mental de l'Humanité, par la clarification de la réflexion de chacun.

Les historiens nous disent que dès le XVI^e siècle, l'accord était tacite sur une signification générale du terme capital en tant qu'ensemble de biens ou d'activités déterminant la richesse d'un groupe d'individus. Donc, capital signifiait *richesses* ; il constituait *la fortune*. Mais les qualificatifs associés à capitalisme (commercial, financier, industriel) différenciaient déjà les causes de cette richesse.

Cependant l'or en représentait la base.

Puis, se précisa une nouvelle définition du capital comme *ensemble de biens servant à produire d'autres biens* :

- **les biens directs** : biens de consommation satisfaisant directement nos besoins ;
- **les biens indirects** : biens d'investissement satisfaisant indirectement par l'intermédiaire des biens directs dont ils permettent la création.

Ensuite, s'établit la distinction entre capital fixe et capital circulant :

- **capital circulant** : matières premières, produits incorporés à la production ;
- **capital fixe** : machines, bâtiments, infrastructures immobilières.

Enfin, reliant le capital et la production, le travail finit par accuser sa nécessité absolue. La mise en considération explicite du travail, dans le processus de production, fut l'œuvre de Marx qui distingua :

- **le capital variable** : ensemble du travail humain nécessaire à la production ;
- **le capital constant** : ensemble de biens (capital fixe et capital circulant).

L'introduction du travail, au cœur de la définition et du contenu du capital, est la grande caractéristique de l'analyse marxiste. Seulement, le

fait de cette incorporation, non nuancée, du travail par un régime cristallisant, rend ce capital statique et improductif.

Le capitalisme, lui, est un mode de production fondé sur la division de la société, en deux classes essentielles :

- celle des propriétaires : individus ou sociétés, propriétaires moyens de production (terre, matières premières, machines et instruments de travail) achetant la force du travail ;
- celle des prolétaires vendant leur force de travail.

A l'heure actuelle et fort heureusement, le capitalisme n'existe pas à l'état pur. D'autres classes sociales s'intercalent entre ces deux classes fondamentales.

- Dans les pays industrialisés existe toute une gamme de propriétaires individuels n'employant pas, ou peu, de main-d'œuvre.
- Dans le Tiers-Monde se rencontrent encore des propriétaires fonciers, semi-féodaux.

Le capitalisme s'épanouit et se reproduit constamment par les conditions de sa propre existence. La répartition de la *valeur ajoutée* (produit du capital des biens, grâce au capital travail) du revenu national, fait apparaître, d'une part, une accumulation de capitaux entre les mains des entreprises : bénéfices non répartis, permettant de transformer en propriété privée l'essentiel des moyens de production et d'échanges, et d'autre part, une masse de salariés rétribués afin d'assurer leur consommation et ne pouvant, que difficilement, transformer les individus en travailleurs indépendants ou employeurs.

La lutte des classes naît de ce que dans ce processus *la part de l'un ne peut augmenter que si la part de l'autre diminue*. Il y a donc antagonisme entre le capitaliste désirant accumuler du capital et qui essaie donc de réduire la part des travailleurs, alors que ces derniers cherchent à accroître cette part.

Seulement, l'offre de main-d'œuvre est moins abondante que la demande de possibilités de travail, ce qui n'est pas un atout dans le camp des salariés vis-à-vis des revendications de ces derniers ; c'est, également, un élément générateur de crise, du fait de la baisse du niveau général de vie, nous dit-on . . .

Cependant ce n'est pas tant cette considération qui soit la plus importante, si ce n'est qu'elle offre un terrain propice à l'affrontement des blocs de pouvoir : employeurs et syndicats.

La contradiction entre la socialisation croissante de la production et de toute la vie économique, d'une part, et le maintien de la propriété privée, d'autre part, se cristallise dans le processus de concentration du capital, au fur et à mesure que les pays riches le deviennent davantage. Quelques dizaines de groupes financiers seulement contrôlent les principaux leviers de commande de la vie économique, dans la plupart de chacun des pays occidentaux. Le processus d'internationalisation les livreront à quelques Compagnies multinationales pour l'ensemble de la planète.

Sur le plan social, les rapports humains sont aliénés, l'ouvrier et l'employé ne sont plus que l'appendice d'une immense machine qui les broie sous la fatigue physique et nerveuse. Le temps passé à l'entreprise est considéré comme du temps perdu, un moyen de *faire vivre*, alors que les temps des loisirs s'accroissent. Mais l'homme aliéné dans le travail ne peut se désaliéner dans le temps libre ; il est manipulé, happé par la publicité de commercialisation des loisirs.

Pour en revenir à la lutte des classes, de spontanée et élémentaire, elle est devenue consciente et organisée. Les travailleurs ne se limitent plus à combattre pour revendiquer un salaire et des conditions de travail décentes, mais ils se constituent en mouvements politiques cherchant à bouleverser les structures mêmes de la société. (N'est-ce pas le négatif de ce qui, un jour, fera naître le positif dans un changement souhaitable ou inéluctable ?).

De tels mouvements entraînent souvent, à l'heure actuelle, un état d'esprit assez négatif où il est fait revendication de ses *droits* sans ne jamais aborder le mot *devoir* ou conscience professionnelle. . . Le système démocratique qui permet aux deux blocs de s'affronter peut laisser s'installer un certain laxisme. Il est vrai que ce dernier existe, également, dans les pays à structures étatisées et plus encore que partout ailleurs.

Ce qui est vrai au niveau de l'individu l'est aussi au plan national : l'attachement aux statuts, aux frontières, gêne l'expansion commerciale. La responsabilité devant naître en chaque être, doit être la semence de la responsabilité nationale vis-à-vis de l'ensemble et plus particulièrement, des pays pauvres, où il y a des pauvres si pauvres que, seul, l'instinct de vie peut les maintenir sur cette Terre, dans cette lutte de *survie* de chaque instant.

Comment la paix tant souhaitée pourrait-elle s'instaurer dans un tel déséquilibre économique planétaire ?

En réponse à cela, actuellement, nous avons deux ouvertures :

- Pour nous, hommes du Vieux Continent, nous avons cette Organisation de la Communauté Européenne qui repousse, efface les frontières et donc, le nationalisme. Nous assistons à cette naissance et espérons qu'elle saura unir les Européens dans une force d'équilibre économique, avec laquelle certains autres blocs devront compter.
- Pour tous les hommes de la Planète Terre, il est bon et nécessaire de nous tourner vers les Nations Unies en tant qu'organisme international de liaison, d'étude, d'idée de partage et d'égalisation. Mais il s'agit, à la base, de tout un enchaînement, car l'O.N.U. (ou autre organisme à créer en ce sens) ne pourra être respecté, dans ses décisions d'ouverture et de rééquilibre, que si les nations le reconnaissent en tant qu'arbitre et répartiteur international pour le bien de la Planète.

Les gouvernements des nations qui, par nature, font de la politique de séduction vis-à-vis de leurs électeurs (pays démocratiques) ou essaient d'étendre et d'imposer leur influence pour accaparer (pays totalitaires) ne reconnaîtront le bien-fondé de l'O.N.U. que si la majorité de leur peuple souhaite, ou se bat pour ce nouvel ordre. C'est donc à tous les degrés de l'échelle que la mentalité de la nouvelle civilisation doit s'instaurer.

La naissance du Christ dans le cœur des individus sera l'appel invocatoire permettant le processus d'évocation d'énergies nouvelles de l'Ere du Verseau que nous abordons. Le processus de mise en place peut être long, progressif, continu. . . mais il peut y avoir accélération du fait des énergies uraniennes souvent imprévisibles, rapides, fulgurantes . . . de la planète Uranus, Régent ésotérique du Verseau.

Ceci peut nous apporter une réforme et même une nouvelle façon catégorique d'envisager le capital des biens directs et indirects, capital circulant, fixe, variable, constant, etc. . . où finalement le travail, c'est-à-dire, les valeurs de conscience professionnelle, d'intelligence, de dévouement, de participation de l'individu, ne seront plus considérées et rabaisées à l'état de *production*, mais élevées à la dignité de créativité, d'expansions de conscience par les expériences vécues.

Dans l'immédiat, il me semble qu'il serait bon d'accroître :

- la participation à la gestion de l'entreprise du personnel *intelligent*, capable de penser par lui-même, et non encore, hélas, les salariés tombés sous la coupe de meneurs fanatiques – donc aveugles – et « payés » pour leurs interventions ;
- la participation aux bénéfices de tous les travailleurs, permettant à ces derniers d'acquérir des actions, revalorisant ainsi leur travail et leur intérêt professionnel pour ce même travail. Les investissements réalisés leur apporteraient l'optique d'une identité nouvelle et une meilleure intégration dans le système financier, par conséquent, économique.

La nouvelle orientation suivante serait d'établir :

- l'éducation des loisirs, cet intérêt étant stimulé par groupes au sein de l'entreprise et ailleurs. Des groupes existent déjà et un progrès a été fait dans le sens : musique, peinture, voyages, rencontres, sport etc. . . Mais il serait bon que l'organisation des loisirs soit dirigée vers des buts plus éducatifs grâce au concours de l'audiovisuel. Je pense aux vraies valeurs de la vie ; par exemple, des documentaires sur les problèmes de l'Humanité, des débats sur la façon d'y remédier ; des exposés sur les bases ésotériques évidentes et sur tous sujets pouvant aider les individus vers une évolution mentale, ouverte et réaliste.

En parvenant à une synthèse intelligente et sage, le travail et le capital, bien conduits par une Direction éclairée, pourront fonctionner harmonieusement. Dans l'industrie, le facteur humain doit être considéré comme entité intelligente, faite de sentiments, (même s'ils sont illusoires) d'un corps de chair limité dans sa résistance et non, comme un robot producteur, un numéro sans conscience.

Parallèlement à ces réformes allant vers l'épanouissement de l'homme de nos pays nantis, il est primordial de nous pencher sur le cas du Tiers-Monde.

Ainsi, le Tiers-Monde devrait être éduqué, soutenu et non *assisté*, à la vie d'homme libre, ceci lui permettant une orientation plus mentale, une participation entière à l'évolution du IV^e Règne.

Pour cela :

- Mieux adaptée, la Banque Internationale pourrait concourir à l'épanouissement de tous les peuples en leur permettant l'accès à la création d'entreprises, à la technique, à la culture, à ce qu'il y a de positif dans la modernité. Ce serait un lieu commun que de dire que les sommes consacrées à la défense (souvent agressive) pourraient constituer un fond important pour la mise en œuvre d'un plan de développement du Tiers-Monde.
- Les capitaux consentis à des taux d'intérêt assez raisonnables pour que la dette soit remboursable et n'étrangle aucun de ces jeunes pays. Pour cela, chaque nation riche devrait alimenter cette trésorerie au prorata de ses ressources. Quelle belle œuvre en perspective pour nos savants, nos ingénieurs, nos techniciens qui pourraient, ainsi, appliquer leur science et leur adresse au service de toute cette évolution, dans l'éducation et l'exemple à l'industrialisation de ces pays ! Industrialisation à évoquer à bon escient, dans le sens des besoins de ces peuples.

Au cours des siècles et des ères à venir, le niveau de vie qui apparaîtra à l'homme sera beaucoup plus simple, plus uniformisé. Du fait que la tendance mondiale sera plus spiritualisée, les besoins matériels seront moindres. La loi de l'offre et de la demande se manifestant d'une façon moins aiguë, le profit ne sera plus le but essentiel de la vie. Peu à peu, le désir égoïste sera aboli et tous les êtres humains ou la majorité d'entre-eux, vivront davantage sous l'égide la Loi d'Amour – Sagesse.

Ceci les conduira dans le sens de l'échange des justes valeurs dans les besoins réels et fondamentaux.

Dans un temps plus rapproché, la base de valeur du produit devrait être calculée suivant le niveau économique des pays originaires. Ainsi, il y aurait justice et abondance pour tous.

Les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, partout où ils se trouvent pour œuvrer, au niveau professionnel actif, au niveau de la diffusion des idées, et au niveau subjectif dans la création du réseau de lumière sous-jacent à la venue du Nouvel Age, ont là une tâche urgente, importante à développer dans le combat de la marche en avant de l'humanité, dans la justice et l'équité.

Derrière la Hiérarchie, ils sont les pionniers dans l'œuvre de restauration du Plan sur Terre, afin que la transition des énergies des VI^e et VII^e Rayons s'établisse dans un terrain préparé, semé de la nouvelle graine que fertilisera Uranus dont le mot-clé est ALTRUISME.

Nous voici donc, dans cette perspective, à l'opposé de la notion actuelle de Capital. Mais, n'est-il pas dit que cette ère nous fera vivre des surprises au-delà de toute imagination ? Ce qui peut nous paraître utopique aujourd'hui, doit se réaliser demain. Sans optimisme exagéré, faisons confiance à l'homme dans sa relation à l'Homme Céleste qui l'aidera, s'il s'ouvre à Lui, à recevoir positivement la foudre d'Uranus pour la nouvelle civilisation de l'Humanité.



RÉFLEXION SUR LES EGLISES

Le Problème est déjà exposé, en son entier, dans le titre : Les Eglises. Ce pluriel indique bien la séparativité qui correspond, sur le plan humain, à la diversité des individus et des façons de penser. Il concerne donc l'éducation des masses que *l'on cherche à relier à Dieu*.

Dans cette recherche de Dieu, trois grandes étapes peuvent se distinguer :

- L'homme primitif adorant les éléments qu'il craint et reconnaît comme une puissance supérieure à lui, puissance qu'au cours des âges, il tente de flatter et domestiquer dans le but d'alliance et de protection.
- La religion éducative soulignant le sens du sacré, s'érigeant, en premier lieu, en dogmes et rituels, prières et incantations où l'on retrouve le désir d'alliance et de protection par l'adoration des images, mais s'ouvrant ensuite sur la vision d'une vie spirituelle d'une autre dimension. C'est dans cette catégorie que se situent les problèmes.
- L'unité de l'ensemble au-delà des concepts intellectuels et de toute forme.

A la base de toute Eglise, il y a la religion : L'idée de relier. Mais au fur et à mesure que l'Idée est perçue, puis mise en forme, cette Idée originelle se diversifie et se dénature. Elle se diversifie par l'établissement des dogmes, règles, croyances et se dénature par la cristallisation générée par ces dogmes et règles qui, finalement, ne servent plus Dieu, mais les hommes dits de Dieu. Ces derniers, aux fins de mainmise, ou par une vue limitée, ne cherchent pas à adopter la forme à l'évolution des temps et des mœurs.

C'est ainsi que l'Idée première se trouve emprisonnée dans une coque périmée et imperméable.

Que cherchent-ils donc à prouver ?

Les uns sont sincères et c'est leur *foi à œillères* qu'ils veulent imposer aux autres, ne comprenant pas que le temps de la foi aveugle est révolu, avec disparition des énergies de VI^e Rayon, de l'Ere des Poissons. Les énergies de l'Ere du Verseau, avec Uranus VII^e Rayon, cherchant à relier le Haut et le Bas, s'adresse à une race plus mentale qui pense, ou commence à penser et n'est convaincue que par l'expérience.

C'est faire injure à la nature de l'homme actuel que de croire pouvoir l'enfermer dans des élucubrations théologiques, ceci dit pour l'ensemble, car je connais des prêtres d'une haute valeur spirituelle, et ce, dans différentes religions.

Tout naît, vit et meurt, mais les églises se croient immortelles. Elles trouvent toujours quelque bonne raison pour penser que les bases les concernant sont toujours mieux fondées et qu'elles reposent seules sur la Vérité. Toutes ont leur Révéléateur de Lumière et c'est sur l'enseignement de ces fils de Dieu que se créent les Eglises. Le succès auprès des masses, à l'apogée de leur impact, les consolide dans le bien-fondé de leur existence et le fanatisme prend naissance avec l'orgueil et l'avidité des biens temporels.

Concernant l'Eglise Catholique, nous avons connu, à travers l'Histoire, cette apogée des abus de pouvoir aveugle au Moyen-Age, couronné par l'abominable Inquisition. Parce que l'interrelation et l'interaction jouent au niveau planétaire à notre époque, nous assistons et sommes victimes actuellement, du mouvement Musulman Intégriste qui tente d'imposer son existence dictatoriale au Monde, comme ses chefs l'imposent aux fidèles.

Ceci est le point de similitude négatif entre les conséquences extérieures de la théologie des religions orientales et occidentales. Elles ont, en premier lieu, le point similaire positif de la recherche de la reconnaissance de Dieu, soit dans la démarche vers un Dieu Transcendant ou vers un Dieu Immanent, ou dans l'approche du Tout en Un.

L'Ordre des Templiers, déjà en son temps, fut créé dans l'esprit de relier l'Orient à l'Occident, afin de faire fusionner la richesse de deux Enseignements de base : Sagesse et Amour. On sait ce qu'il advint de l'expérience de cette Idée qui, pure à l'origine, fut extériorisée par des Hommes de Foi, mais avides, également, de puissance et de richesses, qui portèrent ombrage au Clergé et à la Royauté d'alors. Nous connaissons leur triste fin sur le bûcher. . .

Nous retrouvons la recherche de Dieu, à travers la matière purifiée, cette fois, par les alchimistes qui, également, furent persécutés. . .

Que dire des Cathares qui, au-delà de toute église, parvinrent à travers leurs Parfaits et le Saint Graal, à réaliser la divinité en eux, et nous savons comment ils finirent ?

Il fut un temps où il ne faisait pas bon être un pionnier, non seulement en matière de religion, mais aussi dans le domaine scientifique, comme le fut Galilée.

Tout de qui précède illustre bien ce qui est sous-jacent au Problème des Eglises : la cristallisation, l'intolérance, la courte-vue, la crainte de la perte du pouvoir, le fanatisme, mais avant tout et surtout, l'éloignement jusqu'à l'oubli, de la noble Idée-originelle, base du pourquoi de la religion et de l'institution de l'Eglise, de la part de ceux qui la servent.

Se sont levés, ici et là, des disciples avancés qui, au-delà des clivages de toute religion, des dogmes et rituels, ont essayé d'apporter la lumière de leur propre vision, de leur compréhension basée sur l'Amour, créant le lien entre le mysticisme et l'occultisme. Certains ont pu raisonner, dans une analyse claire, des différents plans de conscience, des énergies et de leurs applications au quotidien, et ce, dans une très grande tolérance.

L'enseignement de base, tel que celui de l'existence de la conscience, de l'âme, du Christ, de Dieu, est une valeur incontestable. Nous pouvons reconnaître cette même valeur aux principes, théoriques il est vrai, mais que nous sommes libres de mettre en pratique et de garder comme ligne de vie :

Amour, fraternité, recueillement dans la prière, Commandements dits de Dieu . . . comme autant de béquilles qui maintiennent dans *le bon chemin* d'une vie correcte. Commandements qui sont devenus, en somme, le canevas des lois humaines de notre civilisation et qui, certainement, figuraient pour les hommes rudes et barbares des premiers siècles de l'ère chrétienne, un état d'être difficile à atteindre.

Les religions mondiales ont en commun ces mêmes valeurs, même si elles sont différemment accentuées. Il convient donc, en premier lieu, de détruire l'esprit de séparativité. Toutes les religions sont des expressions de la vérité pressentie, données au Monde à certaines époques, adaptées à ces temps-là et souvent déformées par les interprétations successives.

La foi chrétienne, découlant théoriquement de l'Enseignement du Christ, devrait donner l'exemple vécu de son divin Instructeur. Timidement quelques échanges s'instaurent, mais aucun dogme ne bouge. Cependant, c'est à partir de l'abolition de certains d'entre-eux que pourrait s'ériger la religion universelle de l'humanité. Nous serions alors libérés des limitations intellectuelles de la théologie et ainsi, toutes les religions valables se retrouveraient dans la Vérité fondamentale de la fraternité, de la justice, de la Lumière et de l'Amour.

Si, à sa religion basée sur l'Amour, la foi chrétienne ajoutait la Connaissance des religions orientales, si à la prière et à la foi, elle ajoutait la pratique de la méditation et si, vivant la vie du Christ, ses prêtres et leur hiérarchie, *n'avait pas de lieu où poser leur tête*, distribuant les richesses des églises et du Vatican aux pauvres de la Planète, elle pourrait être la religion de l'Ere Nouvelle, la Lumière de l'humanité de demain. Elle aurait enfin rempli son rôle de guide et d'instructeur.

Il est heureux de constater que la base bouge, particulièrement certains prêtres en contact direct avec les pratiquants. Il peut nous être donné, lors d'émissions de télévision, de services religieux, de les entendre parler avec insistance du Christ vivant. Des sermons entiers sont basés sur ce thème ainsi que sur le Feu purificateur (sans aucune allusion à l'enfer de nos pères). A travers ces paroles, l'esprit flamboyant de la foi et la visualisation puissante que cela entraîne, pénètrent et activent la flamme haute et pure de l'Amour Universel, transmis par cette Union d'Ames.

Au crédit des Eglises chrétiennes, malgré l'échec partiel de leur mission, il est à retenir qu'elles ont été à la base du développement de notre civilisation, dans tout le domaine de la culture en général, domaine qu'elles ont encouragé. Particulièrement, l'Eglise Catholique Romaine a soutenu les artistes qui ont su chanter Dieu et la religion, selon sa vision : peintres et musiciens de génie, enseignants de toutes écoles au niveau intellectuel.

Ceci a été mené à bien au détriment du rôle éducatif spirituel, mais certainement nous était-il nécessaire de comprendre que l'intellect ne mène qu'à l'extension du mental concret, renforçant toutes les misères, toutes les souffrances.

Seul, le Chemin du Retour vers le Père, Chemin vécu et construit consciemment peut nous donner Joie et Paix, dans la reconnaissance de Dieu Immanent et de Dieu Transcendant.



COMMENT CONSTRUIRE L'UNITÉ INTERNATIONALE ?

Tant de beaux textes ont déjà été écrits sur ce sujet qu'il serait bien difficile et vain d'essayer de faire œuvre originale. Je resterai donc sur le plan de la responsabilité du disciple, en tant que tel, et de son rayonnement sur les Problèmes en général.

Nous avançons vers une Ere Nouvelle, vers plus d'Unité et de Synthèse et il est normal que ce cheminement positif se trouve répercuté au niveau de l'Unité Internationale, dans ce qu'elle a de logique, d'humain dans sa solidarité. C'est une question de maturité de conscience et, dans ce Monde du Nouvel Age, s'ouvre une nouvelle conscience dont on peut percevoir les prémices d'éveil des individus et groupes, sensibles aux énergies actuelles.

Cet éveil semble être dirigé, en premier lieu, vers le fait de la reconnaissance de l'existence des autres peuples sur la Planète. Dans le passé, il a été possible à des individus et à des groupes de recevoir sans rien donner en retour. Avec les énergies du VII^e Rayon de l'Ere du Verseau, rien ne sera possible ainsi, d'autant plus que les influences du I^e Rayon se trouvent impliquées dans cet effet de Restauration, *là où le Haut et la Bas se rencontrent*. Il sera nécessaire de répondre, sous une forme ou sous une autre, à l'appel de Vérité de tous les êtres.

Si la Loi de Vérité n'était pas suivie, le déséquilibre et le gaspillage d'énergies s'instaureraient à grande échelle, amenant la catastrophe économique inévitable.

Les hommes, les nations sont accablés par la force d'inertie des formes-pensées, vieilles de plusieurs siècles, qu'il faut briser et dissoudre. Les énergies doivent être utilisées de manière juste et appropriée, dans le respect des individus et des peuples, et en particulier, concernant la liberté, ainsi qu'il est stipulé dans les « Quatre Libertés » de F. Roosevelt :

- La liberté de parole et d'expression, partout dans le monde.
- La liberté de chacun d'adorer Dieu à sa manière, partout dans le monde.
- L'affranchissement du besoin, ce qui, traduit en termes mondiaux, signifie une entente économique qui assurera à toute nation, pour tous ses habitants, une vie saine dans la paix, partout dans le monde.
- L'affranchissement de la peur, ce qui, traduit en termes mondiaux, signifie réduction mondiale des armements, à tel point et de manière si complète, qu'aucune nation ne sera plus en mesure de perpétrer une agression physique sur aucun de ses voisins où que ce soit dans le monde.

Telles que diffusées par le Centre Sophia

Mais le monde de la pensée est en marche et, par le réajustement des valeurs, par la réorientation des hommes eux-mêmes, formant les nations, il est logique de penser qu'au fur et à mesure que l'Ame des individus fusionnera leur personnalité, l'Ame de leur pays commencera à faire entendre sa voix dans la conscience commune.

Et c'est par l'Amour Christique de l'Ame que peut naître toute unité individuelle, de groupe, nationale, internationale.

Le Monde est à l'image de ses habitants, cellules anarchiques du corps de notre Logos planétaire. Et c'est bien par la *guérison individuelle* – dans l'alignement des corps subtils – que doit s'étendre la guérison de l'Homme Humanité.

La guérison ne peut découler que de l'Enseignement ; cet Enseignement que les Eglises ont étouffé dans la prison des dogmes, des lois, d'interdits étroits et mesquins. Il convient d'apporter un Enseignement mental ouvrant la *Voie de l'Ame, la Voie du Cœur*, par divers moyens de diffusion au grand public. C'est alors que les notions de responsabilité, de fraternité et de solidarité, s'éveilleront dans le cœur des mieux nantis. Par rayonnement de leur comportement, la confiance naîtra chez les peuples pauvres et opprimés, créant ainsi l'appel et la réponse indispensables à la *rencontre* des énergies.

C'est lors de l'instauration de cet état de conscience collectif que, de la précipitation des Energies Cosmiques, se révéleront, aux chercheurs, des énergies du Plan Physique à mettre en application dans la Race des Hommes, apportant abondance, d'où Paix et Harmonie sur notre Planète.

Il est bon de voir dans une certaine précision des idées ce qui peut être fait dans le sens de cette évolution. Une vision et une visualisation communes peuvent accélérer le mouvement d'ouverture et de libération du Nouvel Age. Ces transformations pourront se concrétiser lorsque la qualité de la pensée humaine sera en harmonie avec la perception sensible de la Volonté du Plan Divin.

Nous vivons, actuellement, une époque mieux orientée vers de vraies valeurs, donc un moment propice aux bouleversements internes venant à la suite des bouleversements extérieurs provoqués par les claquements des armes à feu sur la Planète.

L'Energie spirituelle nous permet donc, dans ce sens de reconstruction matérielle, de penser un programme :

1. avec les artistes créateurs, le renouvellement des formes sur le plan fonctionnel et harmonieux ;
2. avec les financiers, le redressement économique dirigeant les moyens d'existence de l'homme et permettant ainsi, aux artistes créateurs de produire les objets indispensables à l'individu moderne ;
3. avec les savants et chercheurs, serviteurs scientifiques dont la recherche permettra de faire la liaison entre les forces dont sont construites les formes et les énergies constituant la Vie Divine pour parvenir à l'Unité ;
4. avec les politiciens exprimant le but souhaité par les hommes des nations démocratiques, en ce qui concerne leur idéal de vie et de justes relations humaines.

Cette vision positive du travail de reconstruction et son application concrète, doit finir par dominer les forces réactionnaires, depuis longtemps installées et qui paraissent redoutables. Ce sont :

- le pouvoir de l'argent,
- la domination des pays cultivés occidentaux,
- le mirage de supériorité de la race blanche,
- l'égoïsme bourgeois et avide de nos pays trop abondamment pourvus, au détriment des pays pauvres,
- la mauvaise répartition des richesses en tous pays.

A la lumière de cette étude, il ressort que les êtres humains, en majorité, seraient heureux de voir naître cette ère de paix, de fraternité et de justice dont nous parlons et espérons beaucoup. Ceci est du domaine des choses possibles par :

- un équilibre politique et économique planétaire,
- une religion adaptée aux temps nouveaux et consciente de sa responsabilité vis-à-vis de la Vérité,
- une éducation nouvelle pour nos enfants de façon à ce qu'ils soient préparés à leur travail d'adultes et à ce qu'ils soient éveillés aux valeurs réelles de la vie.

L'Humanité doit mûrir et tirer de ses expériences les leçons à vivre pour intégrer les exigences du Monde Nouveau. Elle doit prendre conscience des problèmes eux-mêmes, mais aussi et surtout, de la façon dont ils doivent être abordés, selon le Plan subjectif, pour leur réalisation sur le plan objectif.

Ceci illustre parfaitement la pensée d'un Enseignement où il est dit notamment : *Rien n'existe matériellement si cela n'existe déjà spirituellement et Un Monde est le reflet de l'autre.*

Si dans le domaine de l'Education Nouvelle, nous bâtissons spirituellement, mentalement, une philosophie, un enseignement de valeurs réelles, il nous sera donné le pouvoir de les concrétiser pour une vie meilleure et efficace pour l'Humanité.

Rien de tangible n'existe *sous le Soleil* qui ne soit soutenu par le réseau intangible relié au *Cœur du Soleil*. Nous ne pouvons créer que dans ce qui Est, mais encore faut-il que nous sachions et que nous voulions.

Donc :

- Enseigner si nous savons un peu, afin que les autres comprennent.
- Faire passer à travers nos Centres, l'Energie – si nous avons construit tant soit peu l'Antahkarana – afin de stimuler l'ensemble vers la Réorientation, selon l'Invocation du Mantram d'Unification :

« Que la vision et l'intention viennent.

« Puisse le futur se révéler.

« Puisse l'union intérieure triompher

« Et les divisions extérieures cesser.

« Puisse l'amour prévaloir

« Et tous les hommes s'aimer.

C'est ainsi, que se fera l'Unité Internationale.



RÉFLEXION SUR LA RÉHABILITATION PSYCHOLOGIQUE

Par les progrès de la science qui nous ont apporté le prestigieux cadeau des communications modernes, l'internationalisme remplace peu à peu l'idée de nationalisme, particulièrement chez les jeunes qui, souvent abhorrent et tournent en dérision tout ce qui est militaire, défense du territoire et notion étroite de patrie.

Dans un but de paix, naît l'aspiration des peuples à fraterniser par la compréhension.

Le développement mental de l'homme est en voie de réalisation. Il suffit pour cela de stimuler la progression de l'alphabétisation, de l'information, afin de donner à tous la possibilité de suivre consciemment et intelligemment le processus de marche en avant de la civilisation.

Lorsque les nations – dont l'unité en Europe représente déjà un progrès sur le puzzle des clans, des provinces d'il y a quelques siècles – cesseront de concentrer égoïstement leur influence en vue d'intérêts personnels, et travailleront dans un sens d'équilibre fraternel à l'échelle planétaire, la paix pourra s'instaurer.

De toute façon, si cela ne se fait pas de bon gré, il faudra que cela s'établisse par la « force de la survie », au contact des énergies puissantes du VII^e Rayon de l'Ere du Verseau.

Il nous est possible de constater une amorce de cette nouvelle organisation, basée sur les intérêts économiques – et non encore par altruisme – en ce qui concerne l'Union Européenne dans laquelle nous sommes insérés.

Evidemment, il y a l'esprit de clocher, le chauvinisme, tout un ensemble de lois communes, d'habitudes, de langue, qui nous relie et nous lie sur le plan national ; mais, avant tout, est-ce que ce ne sont pas les menées politiques de telle ou telle idéologie, de tel ou tel parti, et même, l'ambition personnelle de certains leaders politiques qui dirigent les hommes comme des moutons, sans réflexion, béats ou partisans, qui créent la séparativité ?

La politique en Europe a, en partie, remplacé la religion sur le plan émotionnel des masses. La religion aveugle de la crainte de Dieu, a fait place au culte aveugle de la personnalité d'un homme ou d'un parti politique, personnalité peu souvent sincère, agissant dans un but d'ambition, de gloire ou de possession de biens.

Il est évident que nous ne pouvons pas passer sous silence ce qui fait trembler notre Planète actuellement : l'intégrisme religieux menant au terrorisme. Pour les uns, il peut s'agir des derniers sursauts du négatif, amenés par un VI^e Rayon qui se retire de la manifestation. Les interprétations illusoire et déviées des énergies, créent un élan de fanatisme comme nous l'avons connu lors des Guerres de Religion.

Pour les autres, et ce sont les meneurs, il s'agit de Pouvoir ou de richesse économique, lorsqu'ils ne sont pas poussés par les deux intérêts à la fois.

L'ensemble crée une mouvance très agressive à but de domination, ou de crainte de domination. Les idées de base sont différentes, mais les effets destructeurs sont les mêmes.

Il est souhaitable que par les moyens mis à notre disposition au niveau de la communication, des voix s'élèvent pour éclairer et apprendre à penser objectivement à des peuples dits développés.

Ces moyens de communication de plus en plus merveilleux et adéquats, sont le signe apparent de l'annonce de l'extériorisation de la Hiérarchie sur le plan physique, afin de préparer la venue du Nouvel Avatar. Mais encore faut-il que les hommes « entendent », qu'ils ouvrent leur cœur à la naissance du Christ en eux (première Initiation) pour qu'enfin advienne l'ère de paix souhaitée par chacun au fond de lui-même. Il le souhaite, mais il ne sait pas que cela passe par le sacrifice de soi dans l'unité, par le sacrifice de son pays pour le bien de toutes les nations, par la paix en lui afin que la paix règne pour tous, grâce à la générosité de son cœur et à celle de tous.

Dans leurs excès, les jeunes démontrent bien ce rejet de notre civilisation désuète et étriquée. Les penseurs voudraient vivre leur idéal de liberté et de fraternité dans l'établissement de valeurs nouvelles.

« L'idéalisme est l'affirmation hardie des vérités divines, par l'âme qui s'interroge dans sa solitude, et juge des réalités célestes par ses facultés intimes et ses voix intérieures » nous dit le Maître Tibétain.

Plus il y aura d'individus à l'écoute de la voix de l'âme, plus le processus de réhabilitation s'accélénera. C'est là que le sens de la responsabilité est primordial et c'est là que la tâche des parents et éducateurs de toute sorte est importante, dans le fait d'éveiller cette idée de la responsabilité.

Actuellement, du moins en notre pays, il n'est pas de jour où nous ne sommes pas appelés à déplorer le manque de conscience professionnelle. Cette carence est un fléau à combattre activement à sa source, en motivant les jeunes par la compréhension du caractère sacré du travail, par lequel nous oeuvrons tous à la marche en avant de la civilisation.

Les membres du NGSM¹⁾, les aspirants et disciples ont là une tâche prioritaire au niveau de l'exemple et de la diffusion de l'Enseignement.

Malraux a dit en parlant du XXI^e siècle : « Ce siècle sera spirituel ou ne sera pas. »

Et puisque spirituel signifie vibration au-dessus, il faudra donc répondre à la vibration du VII^e Rayon qui, pour parvenir à instaurer un ordre juste, utilisera la magie juste, pour que le XXI^e siècle soit.

S'il est, ce à quoi nous aspirons fermement, il sera l'aube d'une conscience nouvelle, la conscience de groupe, la conscience de l'internationalisme, la Conscience planétaire.

¹⁾ NGSM : Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

En ce qui concerne le domaine économique et la mauvaise répartition des richesses, les nantis suralimentés et les dépourvus de tout, souffrant de famine, l'O.N.U. s'efforce d'intervenir.

Par son action juste de conciliation, elle est le porte-parole de l'âme de chaque nation.

Par le biais de l'économie, l'âme de certaines nations se fait entendre et son impulsion se traduit par des concessions quelquefois inattendues comme celle, notamment de livraisons de blé des U.S.A. à l'U.R.S.S. en pleine guerre froide et, alors que ces deux nations faisaient une course effrénée à l'armement qui pouvait les amener à la destruction totale de leur pays (et des autres), une raison humanitaire a tissé un lien.

Ces échanges commerciaux ne représentent qu'un faible fil reliant les pays, mais ils apparaissent, malgré leur résistance si ténue, le commencement d'établissement de la base de tout ce que à quoi aspirent les peuples : la liberté et la paix.

Cependant la liberté et la paix ne peuvent passer que par la justice mettant fin à l'esprit colonialiste des grandes puissances vis-à-vis des plus faibles, d'une part, et à l'esprit de recherche de satellisation des grandes puissances entre elles, d'autre part.

Et, c'est là que les Etats Européens ont en commun un projet sain et juste : celui de réorienter les fonds libérés par le désarmement souhaité, au profit du financement du développement, à travers l'instauration d'un nouvel ordre économique international.

On a pu lire dans un Editorial de « Liaison » - ancienne revue - :
« Sortir de l'antagonisme des blocs, cela signifie d'abord créer, entre les pays décidés à le faire, une zone de solidarité pour un développement culturel, économique et social susceptibles d'entraîner une adhésion profonde, un attachement véritable à ce type de société aussi éloigné du capitalisme sauvage et inégalitaire que du totalitarisme stalinien ».

D'une façon plus directe et plus concrète, le Projet Faim réveille la conscience de chacun à agir individuellement au sein d'un ensemble d'organisations internationales d'aide au Tiers-Monde.

Les associations multiples, qui naissent partout dans le monde dans l'esprit de bonne volonté, sont garantes du succès futur de la coopération à l'échelle planétaire, en suscitant les énergies de l'Ere du Verseau par une prise de conscience qui ira en s'amplifiant.

Il est bon de signaler ici cette initiative privée de la « Déclaration sur l'Ethique Alimentaire » qui a été soumise à l'O.N.U.

Cette initiative offre la possibilité de venir en aide au Tiers-Monde, au Quart-Monde et à nos petits frères du règne animal, en moralisant notre façon de nous nourrir.

On y retrouve les lois d'Amour et d'Economie et il n'est que d'en citer certains extraits pour nous rendre compte de la haute et profonde pensée occulte qui a donné naissance à cette déclaration :

« L'homme pléthorique porte atteinte à la dignité humaine et à la collectivité à laquelle il impose le coût de ses excès. La suralimentation est un crime contre l'humanité ».

« Les agapes faites par les favorisés à l'occasion des fêtes . . . devraient s'accompagner de dons aux plus défavorisés. . . ».

« La circulation des aliments constitue le fondement de la solidarité entre les peuples . . . Toute entrave est un crime contre l'humanité ».

Il semblerait, peut-être, que nous nous écartons du sujet avec ces problèmes économiques, mais selon l'adage populaire : « Ventre creux n'a pas d'oreilles », comment toucher mentalement ces peuples affamés, si leur mental reste embryonnaire, éveillé uniquement aux moyens de survie, et ce, dans le meilleur des cas ?

Nous vivons actuellement une crise mondiale cyclique dans la vie spirituelle de notre Planète qui se répercute sur le plan concret comme elle se répercuttera sur le plan physique afin de purifier, de brûler les scories, des déchets et résidus émanant des brassages d'idées de l'époque révolue.

Ces changements, bouleversements qui semblent s'annoncer, sont les prémices du redressement psychologique souhaité. Viendra au jour l'extériorisation d'une condition intérieure existante en l'humanité, et selon la loi d'analogie : « ce qui est en bas est comme ce qui est en haut », suivra ou préparera l'extériorisation de la Hiérarchie.

La réhabilitation psychologique des nations découlera des progrès de la science qui, par l'œuvre des savants, établira la relation entre les formes – fraternité – et le fait de l'âme – lumière intérieure et rayonnement de toutes les formes. Tout comme la Lumière de l'Ame éclairera des êtres humains de plus en plus nombreux, la Lumière de l'Ame des Nations éclairera les peuples vers ce redressement, en leur permettant d'accéder à une sensibilité qui leur laissera pressentir l'expérience réelle de l'unité au Tout, de l'inclusion dans le Tout par interférences et interdépendances d'énergies.

Une radiation s'établira alors par interaction entre la vie des hommes ou des Nations avec la Planète entière.

Le Maître Tibétain nous dit qu'un groupe dont tous les membres seraient du même Rayon d'Energies serait un groupe passif. Un groupe est dynamique lorsque les sept Rayons sont exprimés ou du moins plusieurs Rayons.

Ils s'expriment donc abondamment à travers l'âme et la personnalité des Nations. L'âme représentant le niveau le plus élevé de la conscience nationale par ses idéaux, sa vision des affaires intérieures et sa politique étrangère, les nations s'imprègnent les unes des autres de ces hauts idéaux, du fait que l'ensemble des âmes est l'Ame Universelle.

Les personnalités nationales sont encore séparatistes et s'expriment par leurs activités et leurs vues différentes, mais elles paraissent devenir plus sensibles à la voix de l'âme si l'on en juge par les progrès réalisés dans la tendance des attitudes mentales des Nations.

Et, dans la ronde des Cycles, selon les Rayons en manifestation, après destructions, reconstructions, obscurité et gloire, les Nations, convergeant toujours plus haut dans la spirale, sous l'influence de leur âme, vers l'Unité, seront la composante d'une humanité intégrée et fusionnée, sous l'emprise de l'énergie spirituelle de l'Ame de notre Planète Terre.



En dernier lieu, il est regrettable que les décisions, ayant précédé le conflit en Irak, soient passées outre à la consultation de l'O.N.U., minimisant ainsi le rôle de cet organisme aux yeux du Monde. La guerre économique justifie-t-elle un tel manquement ?



LE PREMIER SERVICE : LA MEDITATION

A travers l'étude des principaux problèmes de l'Humanité, nous avons pu prendre conscience de la puissance de l'impact des pensées et du comportement des hommes sur les événements et sur l'évolution générale de la Planète et tous ses Règnes.

Découlant de ceci, nous pouvons comprendre, en premier lieu, combien l'attitude positive et le Service sont importants. Le Service, dans l'infinie variété des opportunités, est la Clé de Voûte de tout l'édifice de la construction intérieure.

En dehors de l'action inhérente au service pratiqué dans la vie quotidienne, par les personnes charitables qui parcourent les derniers stades du Chemin de Probation, à l'orée de la I^e Initiation, le service le plus important est celui de la Méditation personnelle et Méditation de Groupe de l'Aspirant-Disciple, du Disciple, de l'Initié.

Les Maîtres de l'Enseignement précisent bien que la Méditation est le Service qui nous ouvre le Chemin. Par les énergies supérieures qu'elle nous permet d'invoquer et d'évoquer, nous pouvons acquérir, entre autres, les qualités de discernement, de fermeté, d'adaptabilité. Dans notre ignorance, tout ce que nous appelons *service* n'est pas toujours un service réel et efficace. . . Nous pouvons quelquefois aller à l'encontre du but recherché.

Aussi, nous devons nous poser la question :

Quelle devrait être mon attitude dans telle situation donnée ?

Et le Maître D.K. nous répond :

« Une impassibilité absolue, un oubli de soi absolu et une attention absolue sur le prochain pas à entreprendre. Le serviteur parfait est celui qui, au maximum de ses possibilités, accomplit ce qu'il croit être la volonté du Maître, et le travail qu'il doit faire pour coopérer au Plan Divin. Ayant alors accompli sa part, il poursuit le travail sans se soucier du résultat de son action. Il sait que des yeux plus sages que les siens perçoivent la fin depuis le commencement ; qu'une compréhension plus profonde et plus aimante que la sienne pèse le résultat de son service ; et qu'un jugement plus profond que le sien éprouve la force et la portée de la vibration provoquée et ajuste cette force au motif. »

Que ce soit lors de la Méditation personnelle ou de la Méditation de Groupe, comme celle de la Pleine Lune, il est bon de rechercher et pratiquer la juste concentration de soi.

Les huit étapes de la Voie Occulte, préconisée par le Bouddha, mènent à la Lumière éclairant le Chemin :

- « 1. Juste foi venant de la perception d'un idéal,
2. Juste résolution, réponse à l'impression divine,
3. Juste parole ou juste expression de nos pensées,
4. Juste action venant de la juste condition de nos pensées exprimées,
5. Juste vie résultant de l'action juste,
6. Juste effort procédant de la juste vie,
7. Juste pensée née des justes efforts à vaincre le désir et la passion,
8. Juste concentration personnelle, dont l'habileté découle de la maîtrise des sept étapes précédentes.

Sur la juste perception de la première étape repose tout l'édifice à construire. »

Ces huit étapes soutiennent la qualité de la Méditation. Par ailleurs, la Méditation nous éclaire sur le pas suivant à franchir.

Giuseppe Filipponio, Groupe du Lotus Blanc, nous a laissé un texte intéressant sur la méditation :

« Il existe en nous une mystérieuse impulsion qui nous pousse sur la longue voie évolutive. Cette poussée nous a sûrement portés des forêts primordiales, il y a des millénaires, à l'actuel sommet de la technologie et continue, sans trêve, à nous diriger vers l'exploration de la conscience, vers de nouvelles dimensions.

« C'est cette éternelle propulsion, ce Principe Divin, qui nous incite à méditer, qui rend possible notre progrès et qui, à la fin mettra dans nos mains de nouvelles maîtrises, de nouvelles conquêtes.

« Celui qui s'adonne à la méditation ne doit pas se laisser troubler s'il voit qu'elle ne signifie pas la même chose selon les personnes. Les pratiques sont nombreuses et chacun trouve celle qui lui convient lorsqu'il a rejoint un certain point de préparation.

« Le domaine de la méditation s'est étendu à travers les siècles et les civilisations de l'histoire humaine, ses approches sont spécialisées et chacune d'elles demande une ou plusieurs vies pour sa complète exploration. Le monde de la réalité est mis en évidence et donne une indication générale de direction qui conduit au sentier secret qui nous mène d'un monde à un autre, pareil à un raccourci qui attend d'être trouvé.

« Cette Voie que nous devons découvrir nous-mêmes peut parfois paraître solitaire et demande une discipline qui peut sembler inutile, mais ce n'est pas le cas.

« Chaque fois que nous tentons de transcender l'immédiat avec intelligence, nous avançons vers notre haut potentiel et cela est notre joie. Ainsi, quand nous commençons à méditer, nous nous lançons dans une grande aventure dans laquelle nous ne sommes pas seuls. Sur le sentier silencieux nous avons d'innombrables amis et appartenons à un groupe honorable, cette voie a été gravie par des Grands Êtres parmi ceux qui ont vécu sur la Terre, mais nous savons aussi que le Bouddha a dit :

« C'est mieux de vivre un seul jour dans la recherche de la compréhension et de la méditation, que vivre cent ans dans l'ignorance et la dissolution. »

Le Silence

« Le soleil ne fait pas de bruit lorsqu'il se lève, de même le plus grand moment de la vie d'un homme se passe dans le silence. En cette quiétude naît la connaissance du Super-Ego.

« Le sentier de la méditation peut être comparé à la grande quiétude qui précède l'aube. Souvent rien ne la désigne sinon une tranquille clarté croissante. La graduelle naissance d'un nouveau monde dans notre conscience advient tacitement. C'est un fait intérieur secret que nous ne pouvons jamais partager avec les autres, c'est un sentier silencieux.

« Cela est nécessairement ainsi, même si nous le cherchons en compagnie des autres, parce qu'il implique certains ajustements que nous devons accomplir en nous-mêmes et nous y arrivons, seulement, par nos propres efforts et l'expérience personnelle.

« Il y a plusieurs espèces de silences, et la méditation peut être effectuée au milieu du bruit. De fait aujourd'hui, nous devons insérer la méditation dans des moments semi-tranquilles tandis que la vie bruyante pulse autour de nous. Les monastères et les ermites ont disparu de la société moderne et la cause de la difficulté à trouver un endroit tranquille, est due au progrès de la civilisation.

« Actuellement le champ de bataille est celui de parcourir notre voie au milieu des difficultés, avant d'aborder les lieux intérieurs. Cela est l'évolution et nous indique que la méditation n'est pas simplement une évasion dans des rêves éveillés mais bien un usage spécifique de nos facultés pour accomplir une pénétration intérieure. Un usage tranquille, oui, mais toutefois un usage déterminé, délibéré et contrôlé qui exige une intention et un effort.

L'importance de la Méditation

« Les points principaux sur lesquels est placé le travail occulte, sont l'étude, le service et la méditation. La méditation est le plus important ; les deux autres sont complémentaires.

L'étude

« La littérature ésotérique est riche d'enseignement dont le but est de développer la conscience afin que l'homme arrive à la compréhension de la vraie nature divine et de ne pas être une créature séparée mais faisant partie d'un tout, partie de l'Unique Soi. L'injonction delphique « Connais-toi toi-même » s'entend non seulement comme connaissance de la personnalité, mais surtout comme connaissance de l'Âme, soit connaissance de l'homme dans sa constitution visible et invisible et savoir *d'où il vient et où il va.*

« Avec la connaissance de soi, l'homme se rend compte de la part que le Karma lui a assigné de représenter dans l'économie de la vie. Cette connaissance l'oblige de servir toujours mieux, toujours noblement.

Le Service

« Servir qui ? Servir le plan divin d'évolution, c'est pourquoi le *Service est la clef de la vie.*

« Chaque règne de la nature sert le règne supérieur et, à son tour, il est servi par le règne inférieur. De fait, le minéral est la nourriture du végétal ; le végétal nourrit l'animal, l'animal sert l'homme ; l'homme offre à l'âme son expérience et tous les règnes sont construits dans l'esprit.

« L'homme, en travaillant les minéraux, en cultivant les végétaux, en domestiquant les animaux, en élève la conscience.

« L'EGO sert l'homme en élevant sa conscience, la Monade sert l'EGO en l'élevant. Ils sont tous en relation l'un avec l'autre sur l'échelle de l'évolution et cela est le Service au Plan Divin.

« Le premier service que nous devons accomplir est la purification du Temple qui abrite la Divine Présence en nous.

- a) Purification du corps physique au moyen de l'harmonieux contact avec les éléments naturels afin que le corps en bonne santé puisse maintenir le rythme des atomes qui le composent.

- b) Purification du corps émotif en maintenant sa stabilité afin que l'âme puisse être utilisée comme canal de force. Une telle purification consiste dans la réorientation et dans l'élévation des désirs conscients, dans le transfert *des soifs du cœur*, des choses terrestres et humaines aux niveaux spirituel et divin.
- c) Purification du corps mental au moyen de l'effort de penser de façon impersonnelle et universelle, de cultiver des pensées élevées et altruistes.

« La personnalité, ainsi purifiée, est en mesure de servir l'Âme qui a pour but l'expansion de la conscience pour la rendre plus apte à répondre aux vibrations des niveaux élevés, soit de développer le pouvoir de résonance à la vibration spirituelle. On parvient à cette réalisation par la pratique constante de la méditation occulte.

« Nous pouvons définir la méditation comme étant une prière sans paroles, et comme dit Platon : « l'ardent élan de l'âme vers le divin ».

« Avec la méditation nous mettons en mouvement des énergies qui produisent des transformations, suscitent et évoquent des forces latentes assoupies, détruisent la négativité, construisent des qualités positives. Cela arrive parce que chaque atome de substance contient en lui ce qui peut répondre à la stimulation de l'énergie. Nous savons que toutes les énergies ont un effet précis sur toutes les formes, dans tous les règnes de la nature, parce que le but de l'évolution pour l'humanité est celui de devenir conscient de la nature de ces énergies, d'où la nécessité de les connaître et de s'en servir.

« Par la pratique de la méditation nous faisons un travail d'irradiation d'énergies, en les dirigeant vers un but, avec un dessein et un effet déterminé.

« L'effet de la méditation est celui de changer les conditions, d'invoquer le pouvoir spirituel en travaillant avec la concentration verticale ou horizontale, dans le monde des hommes et dans le Règne de DIEU. Nous devons devenir comme des loupes qui concentrent et irradient l'énergie. »



RESTAURATION DU PLAN DE LA HIÉRARCHIE

SUR TERRE

MÉDITATION DE PLEINE LUNE

« L'influence des phases de la Lune n'est plus à démontrer, que ce soit sur la nature en général ou sur l'organisme humain en particulier. Les savants et les astronomes en expliquent fort bien le déroulement et le fait physique. Ce dont on parle moins, ce sont les réalités occultes, sous-jacentes au fait physique tangible et visible ; ce sont les opportunités que représente telle ou telle position astrale ».

D'après Salvin dans
« Approche Mentale de la Hiérarchie Spirituelle » p. 16

L'auteur continue à nous éclairer :

« Le fait physique de la Pleine Lune est simple. A ce moment-là, la Terre se trouve située entre la Lune et le Soleil, c'est-à-dire que la Lune n'interfère pas dans la projection des rayons du Soleil sur la Terre, mais de plus, les rayons qu'elle reçoit elle-même sont renvoyés à la Terre. La Terre bénéficie alors, à la fois, des courants directs solaires et des courants réfléchis par la face de la Lune pleinement visible. L'échange qui se fait entre ces trois astres est des plus intéressants du point de vue ésotérique.

« De ce point de vue, nous pouvons noter que nous sommes en présence de deux aspects du feu solaire. Celui qui émane directement du Soleil et celui qui nous parvient réfracté par l'intermédiaire de la Lune. Nous savons, d'après la Doctrine antique, que les Seigneurs lunaires, les pitris lunaires, sont les dévas mineurs constructeurs de la forme, qui travaillent dans la substance éthérique, en accord avec les grands dévas d'ordre supérieur, les dévas solaires, qui vivifient, transfigurent sans cesse les formes issues des éthers les plus denses et créées par les Seigneurs lunaires.

« Au moment de la Pleine Lune, la coopération de ces deux grandes divisions de dévas est à son point maximum de stimulation et c'est une opportunité extraordinaire de guérison pour les formes qui enveloppent et voilent la vie solaire. Le terme de « guérison » est employé dans son sens le plus large, aux niveaux mental, astral et physique de l'Homme, sont constitués de la matière physique dense du grand Corps Cosmique dans lequel il vit.

« Méditer au moment de la Pleine Lune, c'est donc utiliser consciemment les courants des énergies disponibles pour faire acte de guérison dans les trois Mondes. . . L'énergie suit la pensée. Il suffit donc de penser soigneusement à la situation à améliorer dans tel ou tel corps, pour que les résultats se manifestent à plus ou moins brève échéance, suivant la qualité de la méditation, la pureté de la pensée, c'est-à-dire son dépouillement de tout attachement à l'action elle-même. La pensée doit être libre et sereine.

« Méditer au moment de la Pleine Lune, c'est aussi utiliser ces courants d'énergie pour les impressions télépathiques qui sont alors favorisées.

« Le premier point à souligner est le fait que nous pratiquons une méditation en groupe, non pas pour recevoir quelque chose de la part du groupe, ou de la Hiérarchie, mais pour donner.

« La Méditation à laquelle nous procédons est un acte de service pour l'Humanité et le Monde. Elle est strictement mentale.

« Tous les participants étant clairement informés qu'ils auront à *penser, à réfléchir* soigneusement aux meilleurs moyens d'aider à l'évolution de l'Humanité, seront invités au calme et au silence. . . Aller à une méditation, c'est participer à un travail qui aura toutes les chances de réussir si on s'y prépare dans le silence. . . Alors, la conscience du groupe évoluera rapidement ; *l'on reçoit en mesure et en qualité de ce que l'on donne.*

« A la fin de la méditation, le groupe devrait se séparer dans le silence, afin de laisser lentement s'absorber les courants bénéfiques suscités. Rien de tel que le bruit et les paroles oiseuses pour déchirer l'éther et le perturber. Les Dévas constructeurs qui édifient le corps éthérique et le vitalisent, s'enfuient épouvantés dans les bruits discordants et les bavardages futiles ».

En 1965, Mary Bailey écrivait :

« A notre époque, l'effet de la méditation humaine est de changer les conditions existantes, d'invoquer les forces spirituelles supérieures, de travailler avec concentration, à la fois verticalement et horizontalement, dans le Monde des hommes et dans le Royaume de Dieu. C'est dans cette activité verticale et horizontale que réside le secret de la méditation créatrice.

« Ces méditations sont ouvertes à tous ceux qui expriment le désir de servir les buts de la Vie planétaire et les besoins de l'Humanité au moment où les énergies, avec lesquelles travailler, sont disponibles. *Ces énergies correctement comprises, reçues et transmises, peuvent être un instrument permettant d'aider l'Humanité à progresser vers son but spirituel en tant que centre de conscience intégré et aligné au sein du corps de Celui en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être.*

« La partie la plus importante de notre travail préalable à la méditation consiste à s'aligner et à s'intégrer en tant que groupe, consciemment ouvert à la Hiérarchie et au Christ et utilisable comme canal de transmission d'énergie dans l'Humanité. Afin de réussir dans ce travail, nous devons essayer de comprendre la manière dont la Hiérarchie cherche à tirer parti des occasions de chaque période de Pleine Lune : Où la Hiérarchie déversera-t-elle le plus son énergie en fonction des courants changeants d'énergie et du changement des événements et des situations au sein de l'Humanité ? Nous devons l'approcher, le trouver par intuition. . . Nous pouvons alors rendre un grand service pratique dans notre effort de coopération avec la Méditation du gouvernement intérieur

de la Planète, la Hiérarchie spirituelle et provoquer, de ce fait, dans la conscience humaine, le changement d'attitude d'esprit et de cœur, ainsi qu'une modification sensible dans la situation des affaires mondiales ! »

Peut-il exister au monde, un service plus important que notre modeste coopération au Travail des Maîtres, selon la suggestion des Maîtres et celle de notre Maître Intérieur, pour le Bien Commun de la Planète, à travers les énergies soutenant les solutions aux problèmes de notre civilisation présente ?

A chacun de nous, de répondre en conscience.

Par cet exercice, la conscience progresse rapidement en extension et en pénétration profonde du Monde des causes et des effets. Elle s'affine, tout en devenant prépondérante aux moments très forts de la vie, en premier lieu. Elle prend toute la place, ensuite, jusqu'à ne laisser qu'une part congrue à l'intellect.

Attentifs à la vie présente, mais n'accordant à cette dernière que la juste importance de son rôle, nous consacrons alors, notre disponibilité de pensée et d'action à la Volonté Divine en nous, et à ses exigences.

Exigences qui nous permettent d'agir dans la Joie du Disciple Consacré.



ETUDE SUR LA MÉDITATION

L'intérêt suscité aujourd'hui par la question de la méditation témoigne d'un besoin mondial qu'il est nécessaire de comprendre clairement. De toute tendance populaire persistant dans une même direction, il est possible d'admettre que c'est bien de cela que la Race a besoin pour sa marche en avant. La méditation n'est pas un mode de prière. La compréhension exacte du procédé de méditation et sa juste adaptation aux nécessités de la civilisation moderne, permettront de trouver la solution du problème actuel de l'éducation et la méthode par laquelle l'existence de l'âme sera prouvée.

La croissance de la connaissance humaine doit s'effectuer par la fusion des techniques orientales et occidentales d'entraînement mental. Celle-ci a fait déjà de rapides progrès, et des penseurs, dans les deux hémisphères, conçoivent que cette fusion conduit à une réalisation des plus significatives.

Edward Carpenter dit :

« Il semble que nous soyons arrivés au moment où. . . une grande synthèse de toute la pensée humaine . . . se produit inévitablement et tout naturellement. . . De cette rencontre des éléments surgit déjà le vague tracé d'une philosophie qui sûrement dominera la pensée humaine pendant une longue période. »

De la philosophie découlent les civilisations.

L'extension de l'emploi de la méditation en Occident pourra, avec le temps, supplanter les méthodes actuelles de développement de la mémoire et se révéler un facteur puissant de l'éducation moderne.

Les objectifs de la Méditation

Il est peut-être utile d'exposer clairement vers quel but précis tend l'homme cultivé lorsqu'il entre dans la voie de la méditation et en quoi cette voie diffère de celle appelée prière.

Voici la définition de J. Montgomery en ce qui concerne la prière :

« La prière est le désir sincère de l'âme,

« Exprimé ou non exprimé ;

« Le mouvement d'un feu caché

« Qui tremble dans la poitrine. »

Dans la prière, la pensée est celle d'un désir, d'une requête ; et la source du désir est le cœur. Mais le désir du cœur peut avoir pour objet soit, l'acquisition de biens convoités par la personnalité, soit celle des biens célestes et transcendants auxquels l'âme aspire. Dans l'un et l'autre cas, l'idée fondamentale est de demander ce que l'on souhaite et le facteur anticipation intervient.

Lorsque la foi du suppliant est assez forte, quelque chose est acquis finalement, selon le cas et au niveau vibratoire du souhait.

La méditation diffère, en ce qu'elle est, en premier lieu, une orientation de l'intellect, laquelle amène des réalisations, qui deviennent une connaissance formulée.

Les masses polarisées dans leur nature émotionnelle et à tendance mystique prédominante demandent ce dont elles ont besoin ; elles combattent dans la prière pour l'acquisition de vertus désirées ; elles supplient Dieu ou un dieu pour apaiser leurs difficultés et elles intercèdent pour ceux qui leur sont proches ou chers ; elles importunent les Cieux afin d'obtenir ces biens matériels ou spirituels essentiels à leur bonheur. Elles aspirent, elles souhaitent, elles agonisent en prières, elles implorent, elles réclament, elles demandent, elles attendent.

C'est la nature émotive de la partie sensitive de l'homme qui cherche ce qui est nécessaire. C'est l'accès par le cœur. Il y a quatre degrés de prière :

- la prière pour des bénéfices matériels et pour une aide ;
- la prière pour des vertus et des grâces de caractère ;
- la prière pour autrui, prière d'intercession ;
- la prière pour l'illumination et pour la divine réalisation.

Ces quatre types de prière ont leurs racines dans la nature émotionnelle puisqu'elles sont la résultante d'un désir, mais la quatrième amène l'aspirant au point où la méditation peut commencer.

Sénèque dût comprendre cela lorsqu'il écrivit : « *Aucune prière n'est nécessaire, excepté pour demander un bon état d'esprit et la santé de l'âme* » (c'est-à-dire la plénitude de l'âme).

La méditation fait monter le travail sur le plan mental ; le désir fait place au travail pratique ; l'homme qui avait commencé sa longue carrière et l'expérience de la vie avec le désir comme qualité fondamentale, passe alors du domaine mystique dans celui de l'intellect, de la raison et d'une finale réalisation.

La prière, plus un altruisme discipliné, produit le mystique ; la méditation, plus le service discipliné et organisé, produit le connaisseur.

Le mystique, du haut de son adoration, entre en contact avec la vision mystique ; il est généralement incapable de répéter à volonté l'état extatique, auquel il aspire perpétuellement, et dans lequel la prière, l'adoration et la vénération le plongent quelquefois.

Dans la méditation, le cas est inverse ; par le savoir et la compréhension, l'homme illuminé est capable d'entrer à volonté dans le domaine de l'âme et de participer intelligemment à sa vie et à ses états de conscience.

La première méthode implique la nature émotionnelle et est basée sur la croyance en un Dieu qui peut donner ; la deuxième méthode implique la nature mentale et est basée sur la croyance en la divinité de l'homme lui-même, quoiqu'il ne nie pas le bien-fondé de la première démarche, au début du sentier, comme but en soi, mais aussi, d'une façon générale de pure aspiration et de dévotion de ceux qui passent dans le royaume de la connaissance.

Le chemin du mystique prépare au chemin du savoir et lorsque le mystique s'arrête en adoration devant la vision, aspirant au Bien-Aimé, le chercheur, aspirant à la connaissance véritable, saisit la tâche et continue le travail.

Prendre l'intellect et le plier à sa nouvelle tâche de révélateur du divin, est maintenant l'objectif du mystique convaincu. La méditation est la science qui nous permet d'arriver à une expérience directe de Dieu. Ce en quoi nous vivons, nous mouvons et avons l'être, n'est plus l'objet d'une aspiration. Nous connaissons Dieu comme la Cause Eternelle et la source de tout ce qui est, nous inclut. Nous reconnaissons le Tout. Nous devenons un avec Dieu en devenant un avec notre âme immortelle et nous découvrons que la conscience de l'âme individuelle est la conscience du Tout. La séparation, la division et les concepts du moi et du toi, de Dieu et de l'enfant de Dieu, se sont dissous dans la connaissance et la réalisation de l'unité. Le dualisme a fait place à l'unité. Ceci est le chemin de l'Union.

Il y a une technique et une science de l'union basée sur le juste emploi du corps mental et sur son usage correct, mais ce savoir reste sans but, à moins que chaque penseur n'use du procédé et en recherche le résultat. Cela comporte son orientation à volonté vers le monde de l'âme et sa capacité d'agir comme intermédiaire entre l'âme et le cerveau physique. La première relation est développée et entretenue par une solide méthode d'éducation exotérique ; la seconde est rendue possible par la méditation, forme supérieure de l'éducation.

Les étapes de la Méditation

Le processus de la méditation est divisé en cinq étapes, chacune conduisant successivement à la suivante :

1. La Concentration : l'acte par lequel nous concentrons notre intellect et ainsi apprenons à en faire usage ;
2. La Méditation : la concentration prolongée de l'attention, dans toute direction donnée ; la fixation persistante du mental sur une idée déterminée ;
3. La Contemplation : une activité de l'âme, détachée du mental ;
4. L'Illumination : le résultat des trois étapes précédentes impliquant l'apport à la conscience cérébrale du savoir acquis ;
5. L'Inspiration : le résultat de l'illumination, tel qu'il se manifeste dans une vie de service.

Perception consciente

1. L'étape de la Concentration comporte nécessairement le contrôle de l'intellect. La concentration est la faculté de fixer la conscience sur un sujet donné et de l'y maintenir à volonté.

Dès le début de la pratique de la méditation, il convient de se familiariser avec les distinctions suivantes et de s'habituer à les établir en soi chaque jour, et de séparer :

- a) Le Penseur, le Soi réel ou l'Âme ;
- b) Le mental ou l'appareil que le Penseur cherche à utiliser ;
- c) Le processus de la pensée ou le travail du Penseur imprégnant l'Intellect de ce qu'il pense, lorsque l'intellect est équilibré ;

- d) Le cerveau imprégné à son tour par l'intellect, agissant comme l'agent du Penseur, dans le dessein de transmettre renseignements et impressions.

Un synonyme de *concentration* est le mot *attention*, au sens d'attention maintenue dans une seule direction.

Quel est le moyen le plus facile d'apprendre à se concentrer ? En réalité il y a deux moyens :

- Un proverbe nous dit : « *Le meilleur moyen de déplacer est de remplacer* ». L'intérêt profond pour un sujet nouveau, dynamique, tend automatiquement à fixer l'intellect sur un seul point. Ceci est le premier moyen.
- Le deuxième – soyons attentifs à tout ce que nous faisons, tout le jour et tous les jours. Si nous cultivons l'exactitude dans les affaires de la vie courante, nous développons rapidement la concentration. Le but de nos efforts est d'entraîner notre intellect pour en faire notre serviteur et non notre maître, et de cultiver notre faculté de concentration préalablement à la pratique de la méditation.

Le secret du succès réside en deux mots : *faire attention*. Faire attention dans la conversation, lorsque nous lisons ou écrivons ; nous concentrer sur ce que nous faisons, nous aide à développer graduellement cette faculté essentielle.

2. L'étape de la Méditation

La conquête graduelle de la tendance de l'intellect à voltiger d'un objet à un autre et le pouvoir de le fixer sur un seul point, constituent le développement de la contemplation. La méditation est le résultat de l'expérience. Elle est l'obtention instantanée d'une tournure d'esprit, conséquence d'une longue pratique.

Dans la Bhagavad-Gitâ, il nous est dit qu'en toute action se retrouvent cinq facteurs :

- 1) L'instrument matériel le cerveau
- 2) L'acteur le Soi
- 3) L'organe le mental
- 4) L'impulsion l'énergie
- 5) La destinée le Karma.

La méditation est une activité d'un genre très intense qui comporte ces cinq facteurs.

L'instrument matériel à employer est le cerveau physique dont il faut contrôler l'activité cérébrale et mentale, de telle sorte qu'il devienne le réceptacle des pensées et désirs de l'Ame – le Soi Supérieur – l'acteur.

Le cerveau est considéré comme une plaque sensible. Le mental est l'organe d'un sixième sens ; en tant qu'instrument dirigé il permet à l'âme de manier les impulsions et les courants de pensée, énergies qui se déversent dans le champ d'expérience du Penseur.

Le cinquième facteur, destinée-karma, nous rappelle qu'il faut atteindre un certain stade de développement évolutif, avant que la pratique de la méditation soit possible avec l'espoir d'un plein succès. Mais on peut toujours commencer et poser de solides fondations.

Le procédé selon lequel nous pouvons parvenir à la réalité derrière toute chose, est le résultat de la méditation avec semence. C'est la méthode que nous pratiquons dans nos réunions de Pleine Lune ainsi que la pratiquent, en particulier, les étudiants de l'Enseignement du Maître Tibétain.

Par la méditation « avec semence » (sujet de méditation), nous parvenons à l'aspect vie à l'aide de trois interprétations :

- a) l'interprétation exotérique sur son utilité objective et sur la nature de la forme,
- b) l'interprétation subjective qui révèle l'idée cachée derrière la manifestation objective,
- c) la signification spirituelle qui existe derrière le sens subjectif, voilée par la pensée. C'est l'énergie dynamique centrale qui est responsable de l'activité subjective.

3. L'étape de la Contemplation

La Race possède maintenant l'équipement mental nécessaire et peut ajouter au chemin mystique celui de l'intellect conscient. Mais entre l'étape de la concentration prolongée, appelée méditation et celle de la contemplation, se place une période transitoire. C'est un intervalle de stabilité mentale et d'attente.

Frère Nouet nous décrit ce stade :

« Quand l'homme de prière a fait des progrès considérables en méditation, il passe insensiblement à la prière effective qui, étant placée entre la méditation et la contemplation comme l'aube entre la nuit et le jour, possède quelque chose de l'une et de l'autre. A ses débuts, elle tient plus de la méditation parce qu'elle fait encore usage du raisonnement... parce que, ayant acquis beaucoup de lumière par l'emploi prolongé de considération et de raisonnements, elle entre immédiatement dans son sujet et en voit tous les développements sans beaucoup de difficulté. D'où il résulte qu'en se perfectionnant, elle écarte les raisonnements. »

Ce sont deux étapes de la méditation, l'une d'intense activité, l'autre d'intense attente. Ce qui est intérieur transpire au cours d'un moment de silence et c'est peut-être la partie de la technique la plus dure à maîtriser car il est très facile de retomber dans l'activité intellectuelle de la méditation ordinaire. Il faut apprendre à contempler ou, du moins, apprendre à maintenir le soi inférieur tranquille ; alors, le Soi Supérieur devient actif et c'est l'âme qui contemple.

L'âme elle-même, peut devenir un agent transmetteur et passer au cerveau physique, par l'intermédiaire de l'intellect, quelques unes des réalisations et certains des concepts de l'Esprit.

Dans la Doctrine Secrète, Hélène Blavatsky nous dit :

« La matière est le véhicule pour la manifestation de l'âme sur ce plan d'existence, et, sur un plan plus élevé, l'âme est le véhicule pour la manifestation de l'Esprit, et ces trois forment une Trinité synthétisée par la Vie qui les pénètre tous. »

L'enseignement du Maître Tibétain recommandait aux disciples de son groupe, dans leur exercice de méditation, de passer dès que possible à la contemplation.

Le terme contemplation peut parfois être mal interprété et prêter à confusion. La contemplation ne doit pas être comprise comme une attitude passive mais, au contraire, comme une phase particulièrement puissante et active de la méditation. Il faut essayer de donner une vie à ce que l'on a créé durant les phases de la méditation, c'est-à-dire, faire dérouler cette vie méditative dans la lumière de l'âme dont nous pouvons visualiser sa lumière très blanche et son énergie. Nous devons donc projeter ces images de notre méditation dans cette lumière radieuse, alors que dans notre conscience, il n'y a qu'un désir unique, celui de recevoir, de percevoir la réponse de l'âme qui viendra, peut-être, longtemps après. Seule l'âme connaît ce secret.

4. L'étape de l'Illumination

D'après les pionniers de l'âme, l'illumination suit immédiatement la contemplation et pourrait être décrite à son tour comme produisant trois effets :

- l'illumination de l'intellect,
- la perception intuitive,
- une vie inspirée sur le plan physique.

L'Asie nous montre le système par lequel l'illumination peut être atteinte, en soumettant, à notre considération, un procédé ordonné qui conduit l'homme à l'identification avec l'âme, à une perception illuminée et à une appréhension intuitive de la vérité.

Patanjali, Sage de l'Inde ancienne, nous dit :

« Après une concentration, une méditation et une contemplation suffisantes, ce qui obscurcit la lumière disparaît graduellement. Cet état est celui de l'illumination. »

Donc, la Lumière est toujours présente puisque c'est ce qui obscurcit la lumière qui doit disparaître. C'est pour cela que le Christ enjoignait à ses disciples de « laisser briller leur lumière » confirmant ainsi la nécessité de se libérer de la conscience corporelle, afin que la lumière de l'Âme puisse atteindre le cerveau par l'entremise de l'intellect. Là se produit cette illumination permettant à l'homme de dire *qu'en cette Lumière, nous verrons la Lumière.*

Le mystique fait une approche par le cœur, le sentiment, la perception sensorielle et l'émotion. Le résultat en est l'extase. Seulement, la réadaptation à la vie quotidienne est souvent suivie par une période de dépression et de désappointement en raison de la brièveté de l'extase ; ceci est accompagné d'une incapacité d'expliquer l'expérience avec clarté. Le mystique n'utilise pas l'intellect et reste très souvent très égocentrique.

Le connaisseur possède une méthode différente. Cette dernière comporte la direction de son intellect par rapport à l'objet de la recherche. Il stabilise son intellect, met fin à sa versatilité, le concentre et cherche Dieu en lui-même ; il se sépare du sentiment et ne porte aucun intérêt à sa satisfaction. Il voit et connaît. Alors suit l'illumination.

Weister Eckhart résume ainsi la différence entre les deux chemins :

« La connaissance élève l'âme au rang de Dieu ; l'amour unit l'âme à Dieu ; l'exercice perfectionne l'âme et l'élève jusqu'à Dieu. »

Chez l'homme véritablement illuminé, se trouve la rare combinaison du mystique et du connaisseur, produit des méthodes orientales et occidentales : union de la tête et du cœur, de l'amour et de l'intellect.

Il faut savoir que l'illumination n'est pas seulement un fait psychologique, mais aussi un fait physiologique.

5. L'Inspiration

Effet direct de l'illumination, c'est la perception directe de la vérité par l'intellect et la compréhension directe d'un savoir tellement vaste, tellement synthétique englobé sous le terme d'Intelligence Universelle.

En second effet, l'intellect devient sensible aux communications télépathiques échangées entre des âmes divinement accordées, base des messages inspirés et des Ecritures saintes de certains grands Fils de Dieu, tels que le Christ et le Bouddha.

Cet accès immédiat à la vérité est la destinée ultime de tous les êtres humains et il semble probable, qu'un jour, l'intellect même sera au-dessous du seuil de la conscience, comme, aujourd'hui, les instincts. Nous fonctionnerons donc alors dans le domaine de *l'intuition*.

L'intuition est à la pensée ce que la sensation est au sentiment et il ne faut pas confondre les communications télépathiques de cet ordre avec la médiumnité (aspect inférieur de l'intellect).

En contact avec la Réalité, l'âme de l'homme est en rapport, non seulement avec l'intelligence universelle, mais aussi, avec toutes les intelligences à travers lesquelles peut travailler le Dessein divin appelé Dieu. C'est grâce aux penseurs intuitifs dans le domaine du savoir, aux transmetteurs télépathiques et inspirés que l'homme connaît le meilleur, les grandes religions du monde et le triomphe de la science.

Le temps est proche où l'humanité atteindra le point où l'instinct, l'intellect et l'intuition pourront être employés à volonté par l'homme entraîné, pleinement éduqué, où la « lumière de l'âme » pourra être projetée sur tout problème.

Alors, nous aurons la démonstration de l'état final de la méditation : l'Inspiration. Qu'une telle vie soit possible, les Grands Etres de tous les temps l'ont attesté. Ils se savaient des Fils de Dieu et ce savoir, ils l'ont poursuivi jusqu'à sa pleine réalisation, dans l'incarnation physique.

Ils sont des lumières placées dans un lieu obscur, afin d'éclairer le chemin du retour à la Maison du Père.

En résumé de cette étude sur les étapes de la méditation, nous pouvons citer la phrase du Maître Tibétain :

« Nous avons donc la concentration prolongée qui finit par devenir la méditation sur ce qui n'est pas de la nature de la forme et ce désir fusionne avec la pensée qui passe, mais devient, par la suite, une claire pensée et finalement une pensée abstraite et transcendante. De là, elle passe dans la contemplation, source d'illumination et d'inspiration. »

La pratique de la Méditation

Celui qui en a le désir peut-il tirer profit de la technique de la méditation et en acquérir la maîtrise ?

Le désir seul d'entreprendre ce travail ardu, peut être pris comme un appel de l'âme, indiquant la voie de la Connaissance. Nul ne doit se décourager, nous sommes plus sages et mieux équipés que nous ne le croyons. Nous possédons un savoir, des capacités et une force mentale qui ne sont jamais passés de la subconscience à l'utilité objective. Les résultats de la première étape, la concentration, sont surprenants. Le novice se trouve, se découvre des dons insoupçonnés et prend conscience du monde phénoménal.

La persévérance est essentielle, particulièrement au début de la pratique de la méditation et, l'un des premiers effets en est d'accroître la valeur de l'aspirant dans la vie quotidienne. Un accroissement des capacités, dans la vie courante et le service, est un pas sur le chemin du progrès spirituel, aussi bien que la vision du mystique.

Il y a des siècles, Confucius enseignait que les instruments de la civilisation sont de nature hautement spirituelle car ils sont le résultat d'idées. Par l'emploi de l'intellect dans le monde des affaires, dans le travail professionnel, dans la science et dans l'art, en dépit des intérêts égoïstes et des idées matérielles, le grand travail organisé en est arrivé à la conscience du groupe. Actuellement, les réactions du groupe, les intérêts de plus grand nombre, sont pris en considération. Ce sont là des résultats purement spirituels indiquant une perception croissante de l'âme et des signes du prochain règne de la Fraternité.

La réorganisation de notre vie lorsque nous abordons l'étude de la méditation est une étape des plus difficiles. Tous les débuts sont pénibles ; nous avons à modifier les habitudes et les rythmes de toute une existence. Ceci accompli, le travail devient plus facile et l'âme s'unit à la trinité inférieure de l'homme : natures mentale, émotive et physique. L'âme a toujours été présente, mais ne devient active qu'au fur et à mesure de la pratique de la méditation. C'est uniquement une question de conscience.

Max Muller nous dit :

« Le principe fondamental de la philosophie Védanta n'est pas « Tu es Lui » (vision du mystique d'un Dieu extérieur) mais « Tu es Cela », n'est pas « Tu seras » mais « Tu es ». Pour le connaisseur, l'âme individuelle ne devient pas Brahman, elle est Brahman dès qu'elle sait ce qu'elle a toujours été. »

Lorsque le travail régulier de la méditation est entrepris, certains moments sont réservés chaque jour. Au début quinze minutes suffisent ; ceci pendant une année au moins. Il est toujours possible de trouver un quart d'heure, le matin, de bonne heure de préférence, lorsque l'intellect jouit encore d'une tranquillité relative et peut s'adapter, plus rapidement, aux états de conscience supérieurs. De plus, une journée commencée en concentrant notre attention sur les choses spirituelles, est mieux vécue. Lorsque cela devient une habitude, nos réactions changent et nous commençons à penser selon notre âme. Cela confirme la loi suivant laquelle *une homme est à l'image de ce qu'il pense.*

Pour méditer, il convient de se retirer dans un endroit tranquille où nous pouvons nous isoler. Cela nécessite une organisation et le silence, mais surtout le silence intérieur. Ayant trouvé le temps, le lieu, nous nous asseyons confortablement ; c'est la position qui permet, à l'occidental, d'oublier le plus facilement son corps. Nous devons nous tenir droit, l'épine dorsale formant, le plus possible, une ligne droite ; nous nous détendons sans nous affaisser ; le menton légèrement abaissé pour diminuer la tension du cou, les mains jointes sur les genoux, les pieds croisés. (Il s'agit ici de la position pour une méditation individuelle et non de groupe, où les mains sont à plat sur les genoux et les pieds sur le sol).

Installé confortablement et détendu, l'aspirant s'abstrait de la conscience corporelle et veille à ce que sa respiration soit calme, régulière et rythmique. Là, il détourne sa pensée du corps et commence à se concentrer en suivant le plan de méditation proposé avec « pensée-semence », afin de rester positif par un intérêt profond et éviter de tomber dans le négatif par une annihilation mentale de lui-même. Sans plan et sans pensée-semence, la méditation devient une attitude passive où l'intellect n'est pas employé, laissant ainsi le champ libre à la nature émotionnelle et aux effets psychiques. Les mystiques pratiquant cette méthode, ou cette absence de méthode, disent souvent que la technique de la méditation scientifique est trop intellectuelle et mentale et non spirituelle.

Pourquoi la spiritualité serait-elle confondue avec les émotions ? Et pourquoi la connaissance se serait-elle pas aussi divine que le sentiment ? « *Il est vrai que ce chemin comporte un dur travail surtout au début, mais il peut être fait si la paresse initiale est vaincue, et ceux qui ont réussi savent quelle est sa suprême valeur* » nous dit le Maître Tibétain.

La clé du succès est dans la pratique constance et soutenue, par un désir sincère et persistant, une compréhension du but à atteindre, une connaissance de la technique, joints à une pression incessante de la volonté.

Et comme le disent les Hindous :

« *Notre tâche est d'aller patiemment de l'avant, accomplissant la tâche demandée sans attachement.* »

Différentes méthodes

Il est intéressant de noter l'uniformité de l'enseignement de toutes les religions, dans toutes les races, concernant la technique de l'entrée dans le royaume de l'âme. A un certain point du sentier de l'évolution, il apparaît que tous les chemins convergent et que tous les pèlerins arrivent à une position identique. A partir de cette jonction, ils parcourent le même sentier, emploient la même méthode et se servent de la même phraséologie. Là est démontrée l'unité de l'âme humaine.

Dans les trois grandes religions – Christianisme, Bouddhisme et Hindouisme – se retrouvent les trois divisions du chemin :

- L'Eglise chrétienne parle du Sentier de Probation, du Sentier de la Sainteté et du Sentier de l'Illumination.
- Les Ecoles tibétaines marquent aussi trois étapes sur le Sentier du progrès spirituel : Etat de l'Homme-Animal, Etat du Héros et Etat du Divin ou de Celui qui est éclairé.
- Le Bouddhisme chinois ou Zen-Bouddhisme enseigne que l'illumination doit impliquer la volonté comme l'intellect, la volonté maintenant l'intellect stable dans la lumière. Viennent alors la Vision, l'Illumination.
- Dans la Yoga hindoue, le yogi ou celui qui est parvenu à l'union (la Yoga est la science de l'union) se connaît tel qu'il est en réalité. Il s'identifie avec Brahma, la Cause Eternelle, le Seul et l'Unique. Il se sait Dieu, Dieu immanent et Dieu transcendant. Patanjali, le plus grand maître de Yoga, nous donne encore la même idée : l'emploi de l'intellect, le retrait final de la conscience intellectuelle et la réalisation de l'unité. Ceci tend à l'illumination continue.
- Les écrits des Soufis sont très voilés d'images et de symboles, mais il en ressort la même expression de la vérité, la même méthode fondamentale. Dans le soufisme, quatre états sont nécessaires : l'annihilation de l'âme inférieure, la perte des pouvoirs naturels, la pureté du noyau du cœur et la contemplation parfaite.

Ainsi, toutes les grandes écoles de méditation intellectuelle (dépourvue, aux derniers stades, d'émotion et de sentiment) conduisent au même point : l'Unification avec la Divinité. Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit travaillent harmonieusement ensemble.

Les Trois en Un et l'Un en Trois.

Ceci est l'objectif de toutes les écoles où le mystique dépasse le sentiment et est uni au Tout.

Rien ne subsiste que l'Unité réalisée.

Ce texte a été composé à l'aide du livre « De l'Intellect à l'Intuition » d'Alice Bailey.



UN SERVICE HORS NORMES : FLORENCE NIGHTINGALE

Ainsi que nous le dit Yvonne Rosso, Editeur :

« Florence Nightingale a été, à son époque, aussi célèbre que la Reine Victoria. Elle devait vivre jusqu'à quatre-vingt-onze ans, longue existence, entièrement consacrée au bien d'autrui. »

Elle naquit le 12 mai 1820 dans une famille riche et cultivée qu'animait l'esprit de tolérance et d'humanisme. Cependant, malgré cela, sa mère, victime des préjugés bourgeois du XIX^e siècle, tenta de contrarier la vocation de sa fille avant de devenir fière de ses succès. Cette époque était fermée à l'activité des femmes dont on se méfiait dans ce milieu.

Finalement, par sa persévérance, son acharnement, son dévouement sans limites, elle put satisfaire l'élan de son âme à sacrifier sa vie à ceux qui souffrent.

Florence Nightingale vécut en un temps qui pratiquait une « hypocrisie différente de la nôtre ». C'était celui où l'on ignorait l'existence de la misère et du mal.

Mais voici qu'une jeune fille riche, de cette classe privilégiée vivant dans le faste et le raffinement, ne peut pas supporter l'excès des différences sociales, ni les souffrances ajoutées à la misère. Elle comprend sa mission. Elle se mobilise donc et pour toute la vie, pour le bien, le mieux dans la lutte contre le mal, la maladie, l'ignorance, la corruption.

L'obstacle de jalousie et de possession, rencontré au sein de sa famille, la fortifie dans sa détermination et l'aide, en somme, à quitter le foyer paternel. Mieux, cela lui permet de comprendre qu'elle ne doit pas fonder un foyer mais rester libre, disponible, afin de se prodiguer sans relâche. Elle abandonne les séductions du confort, de la gloire (elle résiste au désir de devenir écrivain, alors qu'elle en a le talent) des affections terrestres afin de se vouer à sa vocation majeure.

C'est le point de départ de sa vie de service à l'humanité car, si elle mène la vie des jeunes filles de son temps : bonnes œuvres et réceptions, elle comprend très tôt toute la vanité, le manque de sincérité, de profondeur d'une telle existence.

A son dévouement mystique qui lui permet de prendre un bon départ à visiter les pauvres et les malades avec sa sœur et sa mère, comme toute jeune fille de la bonne société anglaise, Florence alliera le goût de l'organisation lorsque la guerre de Crimée lui donnera l'occasion de mettre ses aspirations en pratique et d'agir d'une façon digne d'elle, prouvant ainsi à ses proches qu'une femme du monde pouvait venir en aide à ses semblables sans déroger.

Son autorité naturelle, celle des âmes fortes, l'aidera à aller au bout de son idéal et à le vivre d'une façon rarement efficace.

Mais, dans l'instant, ses visites dans les quartiers pauvres et les hôpitaux la convainquent de la mauvaise formation ou de l'absence de formation des infirmières et des mauvais soins donnés aux patients pauvres de l'Angleterre. Seules, des femmes illettrées, sales, négligées, ivrognes, voleuses, s'engagent dans cette besogne servile au sein d'hôpitaux fondés au Moyen-Age, insalubres et inadaptés aux besoins d'une population qui augmente rapidement.

Aussi, le souhait de Florence à devenir infirmière à vingt-quatre ans, en 1844, est-il mal accueilli par sa famille et rencontre même l'opposition formelle de sa mère. C'est alors qu'elle repousse la demande en mariage d'un jeune homme très séduisant. C'est une épreuve. . . où elle est partagée par l'attirance de cette séduction et le désir de rester libre en vue de l'intense « désir de servir » qui la domine. . . et qu'elle suit dans sa décision.

Elle part alors en Egypte où elle voyage beaucoup. Elle écrit, le 12 mai 1850 :

« Aujourd'hui, j'ai trente ans, l'âge où le Christ commença sa mission. Maintenant, plus d'enfantillages ; plus d'amour ; plus de mariage. Maintenant, que le Seigneur me fasse connaître seulement Sa Volonté, ce qu'Il attend de moi. Oh ! Dieu, Ta Volonté, Ta Volonté ! »

Enfin, elle fait à Karserswerth, sur le Rhin, le stage d'étude dont elle a tant rêvé. Elle y apprend beaucoup au sujet des méthodes de soins aux malades, et ce, durant trois mois.

Puis, après plusieurs séjours auprès de sa famille et à Paris à l'Hôpital des Filles de la Charité, elle prend la direction d'une maison de malades en Angleterre.

C'est en 1854 que les troupes alliées : Angleterre, France et Turquie contre la Russie Impériale, débarquent en Crimée.

L'appel que Florence Nightingale a espéré de si longues années est enfin entendu. Tout ce qu'elle a fait jusqu'à maintenant a été une formation pour la grande œuvre qui l'attend.

La presse anglaise relate les souffrances des malheureux combattants de Crimée et les conditions inhumaines et effroyables des blessés laissés sans secours, peu de médecins, pas d'infirmières, pas d'instruments de chirurgie, pas de pansements !

Lorsque Florence prend connaissance de ce lamentable état de fait, elle ne met pas longtemps à se décider. Officiellement appuyée par le Ministère de la Guerre, elle constitue une équipe d'infirmières et s'embarque pour Constantinople.

Elle est la première femme à avoir été accréditée au service de l'Armée avec d'aussi larges pouvoirs !

Mais le travail qui l'attendait là-bas est énorme et aurait pu rebuter tout autre homme ou femme qu'elle. Elle doit tout organiser. Elle est toujours présente, dans les plus grandes tâches comme dans les plus humbles : la lutte pour l'organisation médicale, sanitaire, administrative, mais, aussi bien, payant de sa personne dans les soins aux malades, dans le réconfort aux mourants, que dans. . . le raccommodage des toiles de matelas éventrés.

A Seutant, elle livre un combat sans répit contre des problèmes fondamentaux : installations sanitaires déficientes, mauvaise hygiène, malnutrition, manque d'air pur. Elle réussit à garder l'hôpital en fonction, à faire descendre le taux de mortalité et prouve à quel point le personnel soignant compétent fait défaut. Elle fait tant et tant que la Reine Victoria, elle-même, exprime sa satisfaction.

Ce si haut intérêt inspire des ladies à faire des dons importants à l'Amirauté, dons qui rejoignent les hôpitaux car, en moins de deux mois, un changement inappréciable a été opéré : deux hôpitaux de base, blessés et malades traités comme des êtres humains grâce à la détermination d'une femme.

Enfin, la paix est signée à Paris le 30 mars 1856 et Miss Nightingale revient en Angleterre. Elle a encore devant les yeux la tragédie des hommes qu'elle n'oubliera jamais. Elle ne fait aucune apparition en public, ni n'écrit aucun article dans les journaux et considère simplement que la campagne de Crimée n'est qu'un épisode de sa carrière.

C'est alors qu'elle reçoit une invitation du médecin de la Reine : Sir James Clark qui la présente à la Reine Victoria et au Prince Albert. La Reine désirait la rencontrer pour l'entendre parler personnellement de ses expériences. Elle peut donc exposer les insuffisances du Ministère de la Guerre, du système médical de l'Armée et les réformes nécessaires. Elle est invitée plusieurs fois à Balmoral.

Elle, si modeste, comprend que pour sa mission elle doit exploiter sa renommée. Seulement, ses avis ne sont pas suivis, notamment pour la construction d'un hôpital dont l'architecte ne tient aucun compte du confort ni du bien-être des malades. On n'y apporte que quelques améliorations secondaires.

En 1857, Florence se sent concernée par la condition des Indes : la Révolte des Cipayes. Elle dépense une énergie stupéfiante durant les années 1862 et 1863 afin d'améliorer les conditions sanitaires de l'Armée des Indes. Après maintes luttes où elle ne cède jamais au découragement, elle gagne enfin la bataille.

Dès lors, toute puissante, Miss Nightingale, réussit à imposer des réformes administratives pour l'amélioration des hôpitaux, pour la formation des infirmières, généralement d'un niveau très bas à Liverpool. Elle travaille à la réforme de la loi sur les pauvres.

Nous la retrouvons en 1866, où, malgré le mauvais état de sa santé, Florence continue à travailler pour le Ministère de la Guerre. Elle rencontre la Reine des Pays-Bas, travaille en relation avec la guerre franco-allemande et rencontre la Princesse héritière de Prusse. Toutes ces hautes relations lui permettent de pousser toujours plus loin sa mission, semant le fruit de son expérience en vue de l'amélioration des conditions sanitaires aux Armées, en particulier et de la condition humaine, en général.

Pendant plusieurs années, elle dépense, sans compter, ses revenus personnels pour la cause des autres, des blessés, des malades, des pauvres, des anonymes sans défense.

Et si, à sa mort le 13 août 1910, l'on a pu dire que Florence Nightingale a fait respecter le soldat et les malades, l'on peut dire aussi qu'elle a été un serviteur de l'humanité par sa lutte au niveau des conditions humaines dans le monde, grâce à son dévouement énergique.

Ses qualités de courage, de persévérance, de ténacité et d'endurance, alliées à l'harmonie des hautes qualités que Miss Nightingale a pu si bien exprimer : Amour, Intelligence active et Volonté divine, nous font comprendre quel être d'exception elle incarna par la réalisation concrète de la partie du Plan qui lui avait été révélée : Dessein, auquel elle se donna entièrement, sa personnalité toute vouée au service de son Ame dont elle suivit toujours la voix si exigeante.

Son ardeur au service lui permit de vivre au-dessus des autres femmes et même des hommes de son temps et d'atteindre, ainsi, ce point spirituel « d'union » et de « rayonnement » qui caractérise les pionniers du Groupe des Serviteurs du Monde.

Miss Nightingale bienfaitrice de l'Humanité.



LE SERVICE DU VERSEUR D'EAU

La vie de Florence Nightingale n'est pas relatée, ici, dans le sens de l'exemple absolu du service.

C'était, en son temps, le service possible, bien que mal accepté par l'entourage, d'une jeune femme « riche et bien née » du XIX^e siècle.

Nous avons, maintenant, tant d'opportunités de service. . .

Le récit de synthèse de sa vie, nous démontre les qualités de ténacité, d'opiniâtreté et surtout de détermination, qui lui ont permis de ne jamais se détourner de son but, malgré tous les obstacles rencontrés à divers titres.

L'époque actuelle se prête facilement à ce genre de service dont Florence a ouvert la voie. Sans prendre autant de risques, nous avons la possibilité, en cette nouvelle Ere du Verseau qui s'instaure, de faire un travail beaucoup plus efficace par la Méditation de Groupe qui décuple la force de la méditation, faite en conscience, par le Jeu des Energies.

Le service extraordinaire de Florence Nightingale dans l'intervention humanitaire, au niveau de la santé, des soins sur le plan concret au XIX^e siècle, se trouve transcendé par le service subjectif des Méditations pratiquées actuellement. Les Energies invoquées s'instaurent, par évocation dans la conscience de l'Humanité.

Après bien des orages, viendra une Ere de solidarité,

AMOUR, HARMONIE, ART ET BEAUTÉ.

